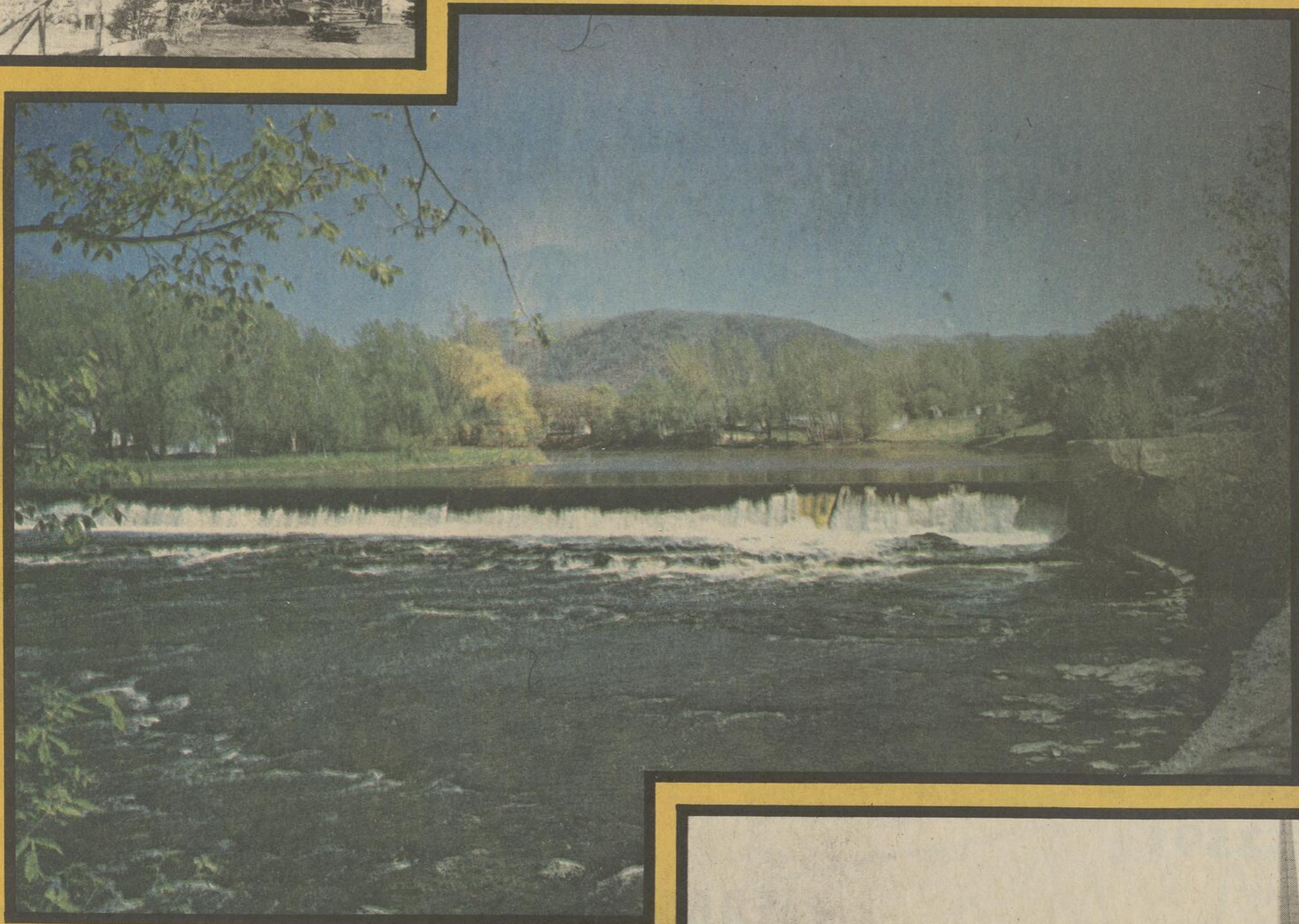
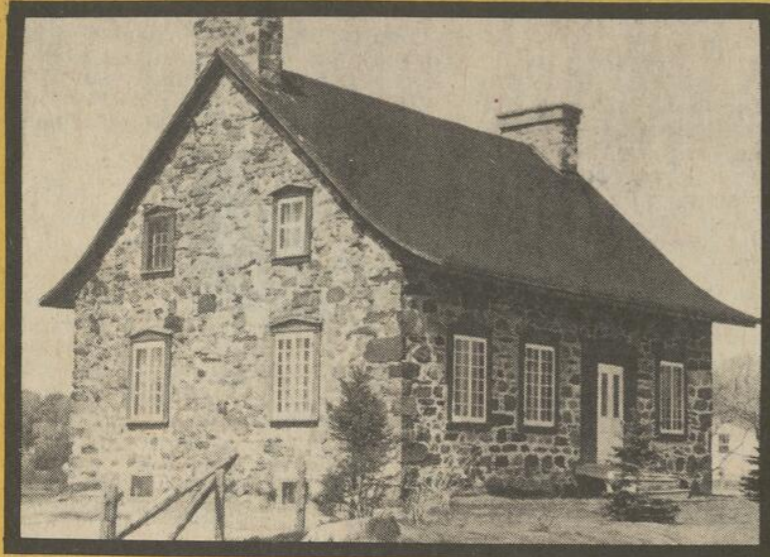
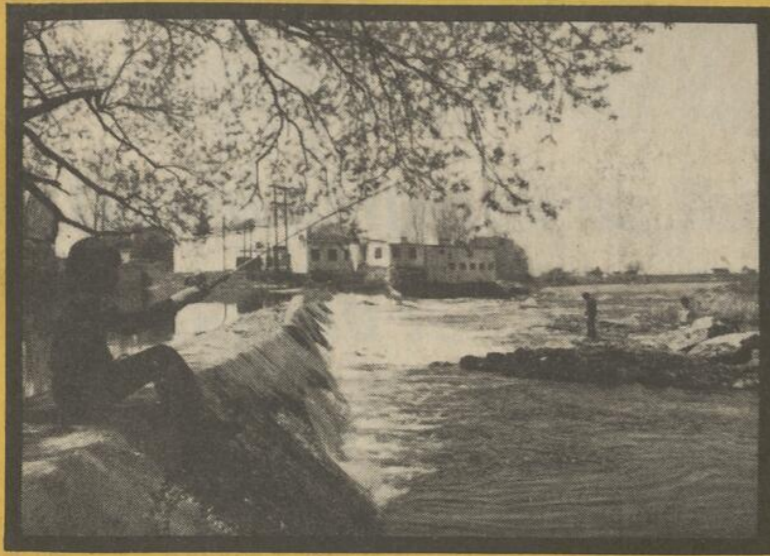
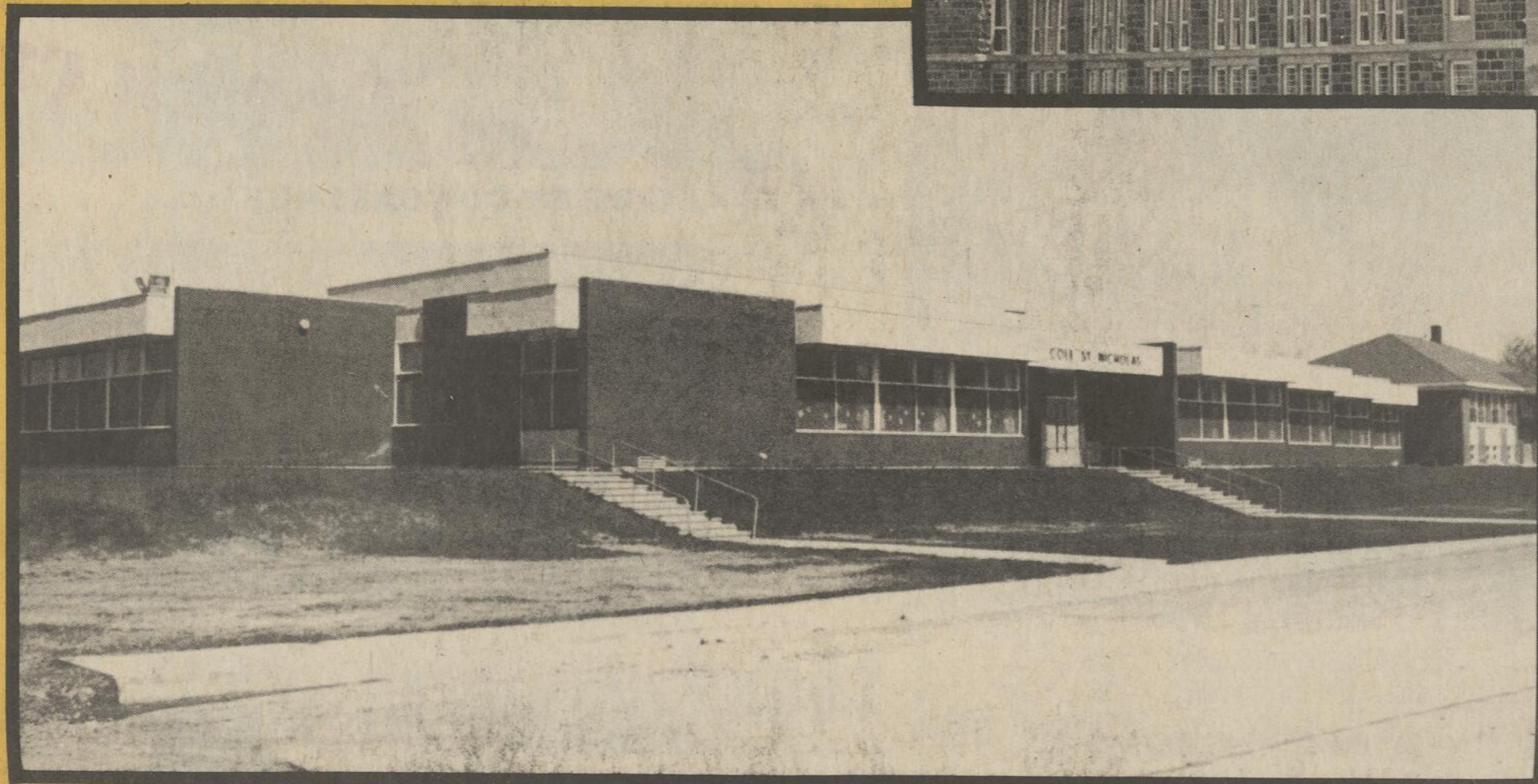
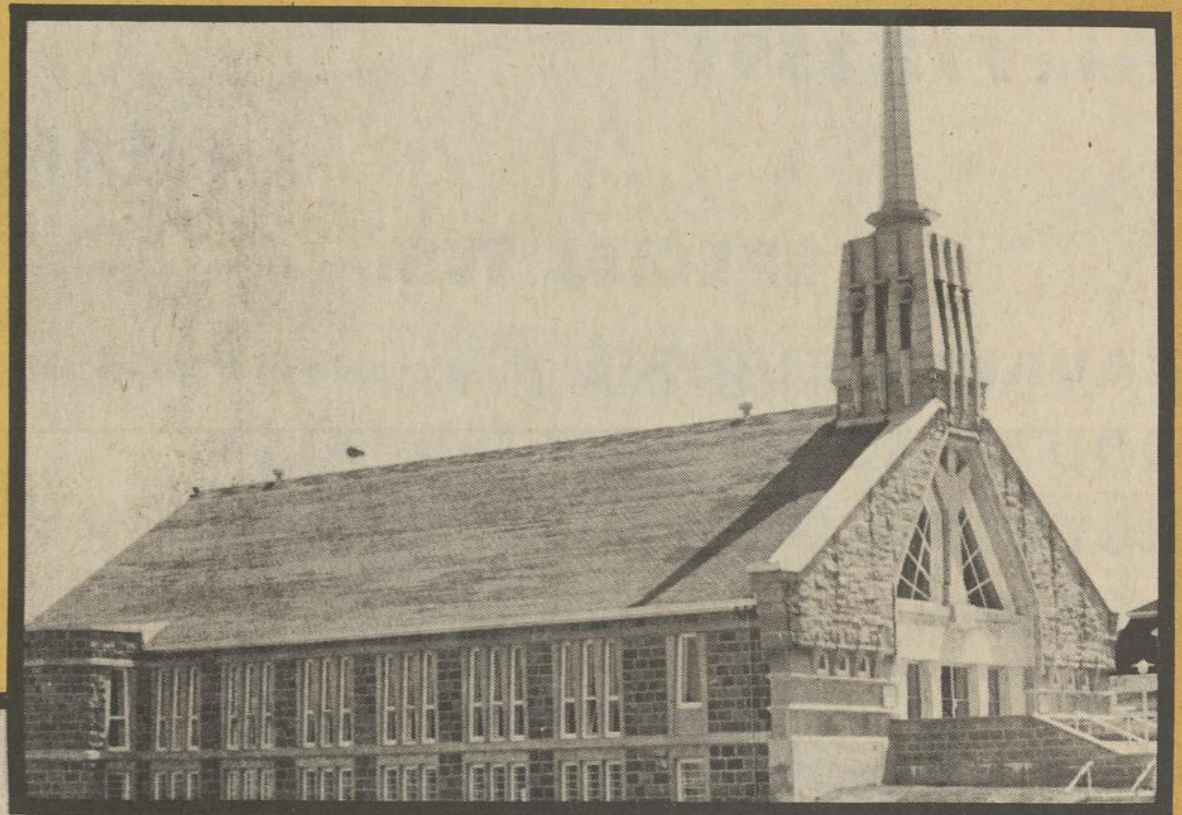


REGARDS SUR ST-PIE ST-DAMASE ST-DOMINIQUE



*Texte: Geneviève Millot
Photos: Jeannot Petit*



**La Voix
de l'Est**

SAMEDI, 27 MAI 1972

Né des carrières, Saint-Dominique survit par elles

Saint-Dominique est né parce que, sur le plateau à l'extrémité ouest du comté de Saint-Hyacinthe, existe une faille calcaire dont la pierre a été exploitée lors de la construction des lignes de chemin de fer au cours des années 1825-30.

La tradition s'est perpétuée. Le rang est devenu paroisse, puis village. Les carrières sont passées de mains en mains. Des fours à chaux ont produit puis se sont éteints. Mais le filon d'une bonne veine calcaire n'est pas épuisé et les Carrières Saint-Dominique en continuent l'exploitation.

Le directeur général des Carrières Saint-Dominique, M. Gaston Milhot, est arrivé à ce poste par un concours de circonstances qui soulignent l'importance de la "civilité" dans la vie d'un homme.

Ingénieur civil, M. Mailhot, vers les années 1940-42, était à l'emploi de Armand Sicotte et fils qui exécutait alors un contrat de construction de route à Saint-Dominique. Cette compagnie achetait son béton des Carrières Saint-Dominique, qui appartenaient alors à M. Mercure de Saint-Hyacinthe.

Durant l'exécution de ce contrat, un des fils de M. Sicotte, venant de terminer lui-même ses études d'ingénieur, vint travailler avec son père. Aussi le chef d'entreprise, au cours d'un entretien amical, avertit-il M. Mailhot de ce fait nouveau et le mit-il à l'aise au cas où une ouverture se présenterait à lui.

Etant dans la région de Saint-Hyacinthe et ayant reconquis une quasi-liberté, M. Mailhot, lors d'un voyage dans cette ville, s'arrêta chez M. Mercure pour une simple visite de courtoisie. Bien lui en prit.

Au cours de la conversation, M. Mercure, qui était déjà âgé, connut la situation dans laquelle se trouvait le jeune ingénieur et l'engagea sur-le-champ pour prendre la direction de sa carrière de Saint-Dominique.

Depuis ce temps, M. Mailhot n'a pas quitté ce petit village établi sur le plateau de la faille de Logan. Il a fait prospérer l'entreprise et créé les Pavages Maska, dont il est le président et directeur général.

Les Carrières Saint-Dominique fournissent tou-

jours des agrégats, vendent encore du béton qu'elles transportent grâce à une douzaine de bétonnières de 8 verges cubes de capacité, emploient à l'année longue une soixantaine de personnes afin de desservir adéquatement les clients résidents dans les comtés de Bagot et de Saint-Hyacinthe.

Outre le commerce de la pierre concassée et du béton, les Carrières Saint-Dominique font celui de la chaux agricole qui sert à la correction de l'acidité des sols.

En effet, l'emploi des engrais chimiques, à la longue, donne au terrain une acidité qui annule en grande part l'effet bénéfique de l'engrais lui-même.

Aussi, les agronomes ont-ils recherché un produit qui annulerait l'acidité et redonnerait, sans trop de frais, au sol son équilibre naturel. Ils ont découvert que les Carrières Saint-Dominique pouvaient leur produire une chaux agricole adéquate. Depuis, un autre comtois répond à cette demande des nombreux agriculteurs de la région.

Quant aux Pavages Maska, l'entreprise pourrait se définir comme "entrepreneur de travaux publics". Outre la fabrication de l'asphalte et sa pose sur les routes ou chez des particuliers selon les demandes, les Pavages Maska construisent des réseaux d'aqueduc et d'égouts, des routes, des trottoirs, etc., enfin tout ce qui dépend de corporations municipales ou scolaires ou d'autorités supérieures, tels les gouvernements provincial et fédéral.

Cette seconde entreprise subit l'influence des fluctuations saisonnières beaucoup plus que la première.

Si, en hiver, une quarantaine d'employés peuvent accomplir la tâche qui est confiée aux Pavages Maska, en pleine saison on peut compter jusqu'à 125 ouvriers sur les chantiers ouverts ici et là à travers les comtés de Bagot et de Saint-Hyacinthe.

Et c'est ainsi que la vocation d'un village reste intacte à travers les âges. Si on ne tire plus de pierre de taille des carrières de Saint-Dominique, le sol donne encore, sous d'autres formes, du travail à la main-d'oeuvre locale qui ne se consacre pas uniquement aux travaux agricoles et assure une certaine aisance à la population.

En perdant sa vocation industrielle Saint-Dominique est devenu agricole

Les premiers habitants de Saint-Dominique semblent avoir été des maskoutains venus exploiter la pierre calcaire que l'on trouve en abondance sur les crêtes de la faille de Logan, nous révèle l'histoire de la paroisse contenue dans l'album du centenaire du diocèse de Saint-Hyacinthe publié en 1952.

L'auteur poursuit en racontant: C'était aux environs de 1825, 1830. Les chemins de fer se répandaient dans la région et ils avaient besoin de cette pierre pour y asseoir solidement leurs rails.

Les premières familles se seraient installées dans un rang qu'elles appellèrent Saint-Dominique et ce nom a donné son nom à la paroisse que Mge Signay, de Québec, érigeait dans cette région par un dé-

cret du 26 mars 1833. Or, à cette époque, pour des considérations "diplomatiques" autant que pour la raison d'un manque angoissant de prêtres, il ne s'agissait en fait que de l'établissement de "mission" desservie par un prêtre d'une paroisse voisine.

C'est donc le curé Dieudonné Denys, de Sainte-Rosalie qui fut chargé de la mission de Saint-Dominique et ce jusqu'en la terrible année 1837. La chapelle commencée en 1834 fut bénite, en même temps que le cimetière, le 18 janvier 1837, alors que la paroisse se trouvait sous le protectorat de l'archiprêtre Edouard Crevier, curé de Saint-Hyacinthe. Cette situation devait durer jusqu'en 1842.

La construction de la première église de Saint-

Dominique débuta après le décret du 5 novembre 1855 permettant la réalisation d'une telle oeuvre. C'est cette église qui fut détruite lors d'un incendie au cours d'un orage électrique, le 2 avril 1946.

Un an plus tard, les paroissiens entreprirent une nouvelle construction suivant les plans de l'architecte Félix Racicot. C'est une construction en béton armé aux lignes très modernes mais surbaissées, entièrement à l'épreuve du feu et qui fut la première église du diocèse à avoir ses calorifères incorporés au plancher.

Saint-Dominique, qui fut tout d'abord une paroisse industrielle à cause de l'exploitation de ses carrières et de ses fours à chaux, si elle a gardé sa vocation primi-

tive, est tout de même devenue une paroisse agricole où il fait bon vivre.

Ses coquettes maisons bordant son artère principale démontrent une certaine aisance, son école prouve le souci de la population de bien éduquer les enfants et si sa vocation industrielle s'est mue en vocation agricole ce ne fut pas à son désavantage puisque cela lui a conservé une atmosphère où il est doux de vivre.

La municipalité civile a, comme nombre d'autres à travers la province, été érigée en 1855 mais les documents attestant cette reconnaissance de la part du gouvernement du temps ont disparu en 1892 en même temps que les biens de la localité lors d'un vol désormais fameux.

AU SERVICE DE LA POPULATION DEPUIS 35 ANS

PAVAGES MASKA INC.

ST-DOMINIQUE
Tel.: 773-2591



ADMINISTRATION: ROUTE 32

ST-DOMINIQUE

LES CARRIÈRES DE ST-DOMINIQUE LTÉE

ST-DOMINIQUE
Tél.: 773-2591

PIERRE CONGASSÉE — BÉTON — CACHO

SPÉCIALITÉS:

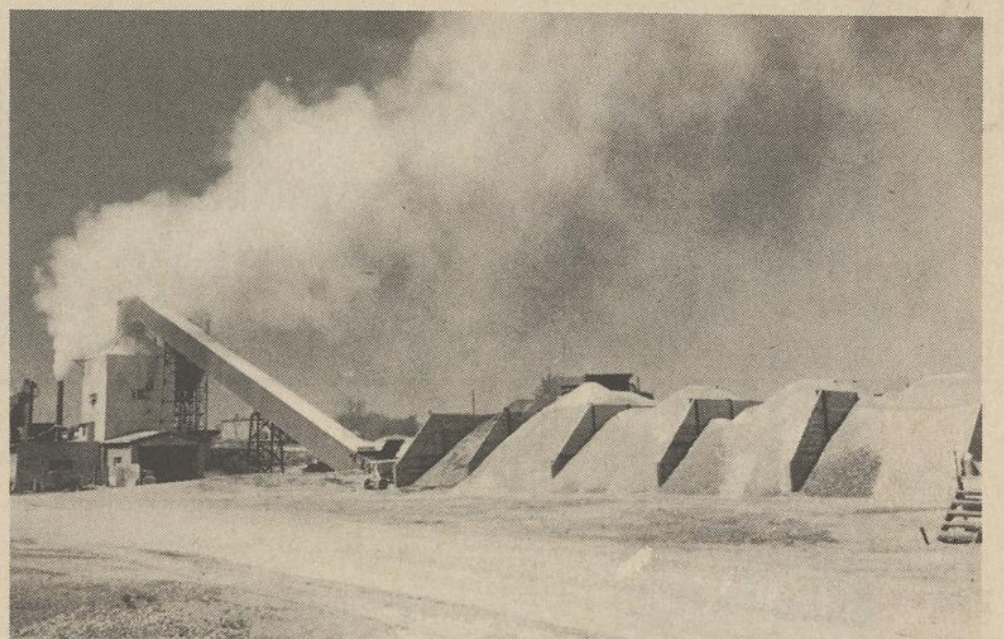
TRAVAUX DE VOIRIE (Municipale et Provinciale)
ÉGOUTS, AQUEDUC,
TROTTOIRS, TERRASSEMENT,
PAVAGES,
ETC...



USINE D'ASPHALTE



USINE DE CONGASSAGE



USINE DE BÉTON PRÉPARÉ

Centre estival d'un genre nouveau

Les Domaines Joyeux comblent un besoin de détente des familles

A quelques milles de Granby, aux confins des municipalités de Saint-Pie et de Sainte-Cécile de Milton, à une quarantaine de milles de Montréal, existe "les Domaines Joyeux", lieu de villégiature bien organisé pour recevoir les familles comptant de jeunes enfants.

Ce village d'été — qui pourra devenir un village tout court — est pensé en fonction des foyers à petits revenus voulant toutefois offrir à la maisonnée des vacances au grand air et assurer à la mère de famille un repos bien mérité.

Loin du bruit des villes, avec à leur disposition des terrains de jeux avec moniteurs pour les petits, une piscine chauffée pour tous, des terrains de fers, de croquets, de balle molle et autres sports d'été, un site de pêche et des chaques pour la promenade sur les rivières Yamaska, Mawcook ou Noire, les citoyens peuvent, avec les commodités offertes par les services d'électricité, d'eau et de téléphone, connaître un séjour enchanteur.

Origine

En créant les Domaines Joyeux, les promoteurs, dont M. Bertrand Fortier, avaient dans l'esprit de mettre sur pied un village de vacances comme on en trouve en Europe et qui connaissent un grand succès. Ils ont fait mieux, puisqu'ils ont permis à de nombreuses familles à faibles revenus de se procurer un lopin de terre dans un site merveilleux et encore sauvage où couler des jours de détente sans souci.

C'est qu'aux Domaines Joyeux, chacun est propriétaire de son lot, participe à l'entretien des services communautaires et a son mot à dire au conseil de direction dont chaque propriétaire est membre d'office.

Qui, en fait, n'a jamais songé à posséder un chalet bien à lui? Qui ne rêve pas, un jour ou l'autre, de se retirer quelque temps dans la nature, loin du vacarme et de la chaleur étouffante de la ville? Qui ne tente pas de s'évader du quotidien, sans pour autant savoir que faire?

A cela, les Domaines Joyeux ont une réponse inscrite à l'ombre de la montagne Yamaska, à deux pas de charmants cours d'eau où on peut organiser des parties de pêche ou de canotage.

A un "prix raisonnable et avec des facilités de paiement à la portée de tous", il est possible d'acquiescer un lopin de terre sur lequel on bâtera un chalet, plantera une tente ou amènera une roulotte, selon ses goûts ou ses moyens, puisqu'aucune obligation n'est imposée par le contrat liant les membres de ce club nouveau genre entre eux.

Décor et loisirs

Pour une telle réalisation, il fallait un sol en partie découvert et en partie à l'état sauvage. Le site choisi a une superficie habitable, divisée en lots de 50 pieds par 100 pieds, pouvant contenir plus de 500 terrains.

Une grande superficie reste boisée, traversée par un cours d'eau et sillonnée de sentiers qui conduisent à la grève.

Les loisirs y prennent une importance telle que le centre qui leur est consacré — piscine, jeux, édifices abritant une salle de récréation et une buanderie, croquet, cinéma, ping-pong, pétanque, balançoires etc... — a un directeur chargé de son bon fonctionnement. Les résidents, pour une somme annuelle minime, peuvent en bénéficier et confier leurs jeunes enfants à la garde de moniteurs qualifiés qui les

occuperont et les protégeront alors que les adultes peuvent vaquer librement à leurs occupations ou simplement de leur temps libres.

Vraie démocratie

Mais l'une des particularités des Domaines Joyeux est que l'organisation administrative est semblable à celle d'une municipalité avec droit de vote pour chacun des propriétaires-participants et éligibilité de tous aux postes de directeurs.

Le dimanche, la grande salle de réunion est encore le point de ralliement de tous puisqu'elle se transforme en chapelle et qu'un service religieux y est célébré par le curé de Saint-Pie, aumônier du centre.

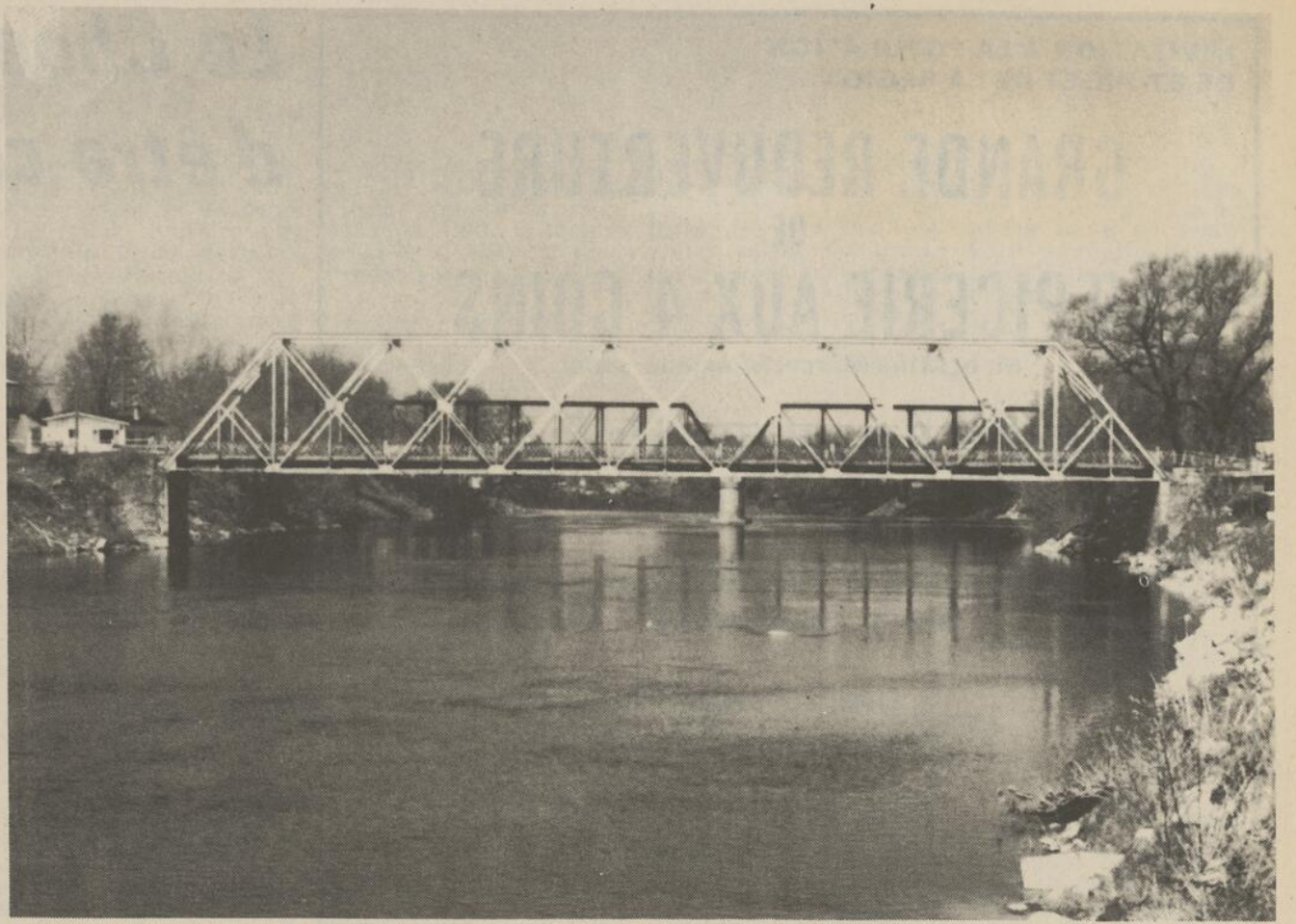
Cependant, si quelqu'un tombe malade ou se blesse malgré toutes les précautions prises pour que cela n'arrive

pas, un service médical entre immédiatement en action et un docteur est sur les lieux dans les délais les plus brefs afin d'apporter ses soins à ceux qui les réclament.

Alors, convaincu?

M. Bertrand Fortier explique le succès des Domaines Joyeux par l'agrément de la vie qu'on y mène, par l'esprit de bonne entente qui prévaut entre les membres du centre, par la présence du petit bois qui permet aux citoyens de se retremper dans une atmosphère naturelle sans artifices et surtout, par la proximité des villes d'où proviennent les différents groupes de vacanciers ayant acquis un terrain à Saint-Pie.

De Granby, Saint-Hyacinthe ou de Montréal, les familles viennent de plus en plus nombreuses et sont toutes satisfaites au même titre de leur installation à Saint-Pie.



Réservé aux piétons

"Le pont de fer" de Saint-Pie a été remplacé par une oeuvre d'art répondant plus adéquatement aux besoins d'une circulation automobile intense. Il est maintenant réservé à la circulation des piétons voulant se rendre d'une rive de la rivière à l'autre. Mais avant d'en arriver là, que d'encre à couler et que de démarches ont dû être entreprises...

Avant d'être Saint-Pie, le village se nommait Bistodeau

Le 6 juin 1817, nous relatent les auteurs de la petite histoire de Saint-Pie, quelques colons groupés autour d'un moulin à scie au village "Bistodeau" et comptant parmi eux un dénommé Bousquet, ancêtre de M. Gaétan Bousquet, demandaient la permission de former une paroisse à l'évêque de Québec dont ils dépendaient alors.

Mgr Panet se fit tirer l'oreille et l'autorisation ne leur fut accordée que le 26 mai 1828. La nouvelle paroisse fut placée sous le patronage de Saint-Pie V, pape. La même année, M. Bistodeau, qui avait donné son nom au village, fit don à la nouvelle fabrique d'un terrain en vue de l'érection d'une église.

Par cette autorisation, les colons de Bistodeau étaient détachés de la paroisse Notre-Dame de Saint-Hyacinthe mais, durant deux ans encore, la nouvelle mission fut desservie tant bien que mal par le curé de Notre-Dame. Le premier curé, Messire Amable Brais, arriva dans la paroisse en 1830 et se mit aussitôt à l'oeuvre: la construction d'une chapelle de 90 pieds sur 40 contenant 125 bancs est construite.

Vingt-quatre ans plus tard, elle sera détruite pour faire place à l'église actuelle, construite en pierre et

qu'on mit alors trois ans à ériger. Depuis, elle a subi nombre de restaurations, mais toujours elle fut épargnée et n'eut jamais à déplorer, comme l'on fait la plupart de nos églises, une destruction ou des dommages par le feu.

Présentement, la paroisse de Saint-Pie compte 750 familles regroupant 3,400 âmes représentant d'une population tant rurale qu'ouvrière.

Issu de la Seigneurie de Saint-Hyacinthe, après avoir appartenu aux diocèses de Québec puis de Montréal, Saint-Pie fait partie, depuis 1852, du diocèse de Saint-Hyacinthe. Après avoir dépendu du district judiciaire de Montréal, Saint-Pie appartient à celui de Saint-Hyacinthe depuis le 10 juin 1857; après avoir été dans le territoire du comté de Richelieu, depuis le 14 juin 1853, Saint-Pie fait partie du comté de Bagot qui est menacé de disparition avec l'adoption par les législateurs d'une nouvelle carte électorale de la province.

Si Saint-Damase se glorifie de compter parmi ses enfants deux évêques du diocèse, Saint-Pie peut se vanter d'avoir abrité dans ses murs Me Daniel John-

son, qui fut ministre sous Duplessis, chef de parti à l'Opposition puis Premier ministre de la province.

Quatorze curés se sont succédé en 142 ans à la

tête de la paroisse. Ce sont MM. les abbés Amable Brais, curé fondateur de 1830 à 1834; Jos-Alexandre Boisvert, de 1834 à 1836; Charles Larocque — plus tard évêque de Saint-Hyacinthe — de 1840-1866; Jean-Charles-Alfred Desnoyers, 1866 à 1884; Isidore Hardy, de 1884 à 1898; Jean-François SANTENACÉ DE 1898 à 1902; Louis-Henri Duhamel, de 1902 à 1906; Mgr Pierre-Zoël Decelles, de 1907 à 1924; Joseph-André Bonin, de 1924 à 1933; le chanoine P-Napoléon Desmarais, de 1933 à 1952; Albéric de Grand-Pré, 1952 à 1964; J. Brosseau, 1964-1970 puis, depuis 1970, M. l'abbé Paul Ménard.

La vie paroissiale à Saint-Pie reste très vivante malgré les remous de nos temps modernes; diverses associations à caractère religieux restent très actives telles la Ligue du Sacré-Coeur, le Tiers Ordre franciscain, les Dames de Sainte-Anne, la Légion de Marie, sans compter l'Association féminine d'éducation et d'action sociale et les Chevaliers de Colomb.

NOUS AVONS PLUS QU'UNE BONNE RAISON POUR QUE VOUS UTILISIEZ NOS BONS MINÉRAUX

G G G SUPER GAIN

MINÉRAL

LA QUALITÉ LA SOLUBILITÉ, LE PRIX...

ALORS IL N'Y A PLUS DE DOUTE DANS VOTRE ESPRIT

VOUS ACHETerez "SUPER GAIN"

OLIER GRISÉ & CIE LTÉE

TÉL: ST-PIE 772-2445
TÉL: GRANBY 372-6577

ST-PIE DE BAGOT

"CHEZ NOUS, C'EST TOUJOURS LE CLIENT QUI A LE BON BOUT... EMPLOYEZ SUPER GAIN, C'EST MIEUX."

DOMAINE JOYEUX
ST-PIE DE BAGOT
TÉL.: 772-2002

Présentez cette ANNONCE tous les jours, ou en soirée, SAUF le vendredi.

VOTRE CHALET À VOUS POUR SEULEMENT \$995.00 — PRIX TOTAL.



Pas de comptant nécessaire, versements mensuels minimes et livraison immédiate possible (crédit approuvé). Vous devez comprendre que cette offre "ULTRA" spéciale est limitée.

POUR SEULEMENT
\$995.00
PRIX TOTAL

Modèle non illustré
Ce chalet d'une chambre à coucher complet avec divisions intérieures peut-être le vôtre pour la moitié du prix, soit \$995 au lieu de \$1,990. Ceci aux "DOMAINES JOYEUX" seulement. Vous l'érigerez... main-d'oeuvre compétente disponible si désirée.

En outre du spécial mentionné ci-haut, nous vous donnons UN ESCOMPTÉ DE \$595.00 APPLICABLE SUR UN TERRAIN PLANCHE, sur lequel vous pouvez ériger votre chalet. Vous ne payez que les améliorations. VRAIMENT CECI EST UN SPÉCIAL QUI SE PRÉSENTE QU'UNE FOIS DANS LA VIE.

Si vous avez déjà rêvé de posséder votre propre terrain ou chalet à la campagne, ne pensez vous pas que vous devriez faire des investigations concernant cette offre spéciale avant qu'il ne soit pas trop tard.

Les "DOMAINES JOYEUX", vous offrent des lots planches — des rues

larges, électricité et eau courante sur votre lot — piscine chauffée — rivières et ruisseaux là où la pêche est abondante — la détente du canotage — terrains de jeux — surveillance par des moniteurs compétents — de la danse — balle-molle — croquet — "shuffleboard" — Etc... C'est réellement un coin de

paradis sur terre, et seulement à 40 milles de Montréal.

Vous aimerez posséder votre lot bien à vous à la campagne pour y installer une tente, ou une roulotte alors prenez avantage de cet ESCOMPTÉ DE \$595.00 et achetez votre lot POUR AUSSI PEU QUE \$10. PAR MOIS.

DIRECTION À PRENDRE: SORTIE 30 DE L'AUTOROUTE DES CANTONS DE L'EST VERS ST-PIE ET STE-CÉCILE DE MILTON.

SORTIE ST-HYACINTHE SUR LA TRANS-CANADIENNE 4 MILLES DE SANAIR À ST-PIE, ET SUIVEZ LES INDICATIONS POUR "LES DOMAINES JOYEUX", ST-PIE DE BAGOT, P.Q.

INVITATION À LA POPULATION
DE ST-PIE ET DE LA RÉGION...

GRANDE REOUVERTURE DE "L'ÉPICERIE AUX 4 COINS"

M. et Mme Marcel Mongeon, propr.

R.R. # 1 Rang Haut de la Rivière
St-Pie de Bagot Tél. 772-2550

"Maintenant 3 fois plus grand afin de mieux
servir sa clientèle."

- COMPTOIR FRUITIER
- REPAS CONGELÉS
- PIZZA
- CRÈME GLACÉE
- VIANDES FROIDES
- GLACE
- ÉPICERIE, ETC...

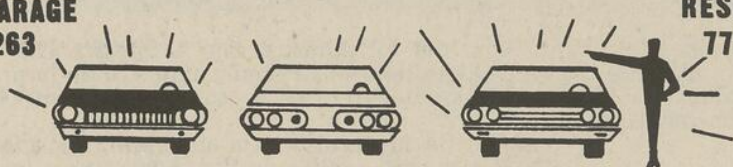
SURVEILLEZ NOS
SPÉCIAUX D'OUVERTURE
SAMEDI LE 27 MAI 1972
BIENVENUE À TOUS

"ACCUMULEZ VOS CHANCES DE GAGNER
NOTRE ENSEMBLE TABLE, CHAISES ET
PARASOL, D'UNE VALEUR DE \$100 EN FAI-
SANT VOS EMPLETES À L'ÉPICERIE "AUX 4
COINS."



TÉL: GARAGE
772-2263

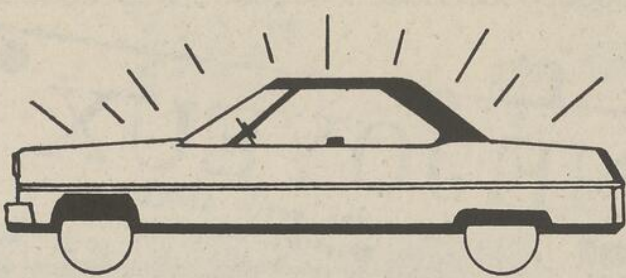
RÉSIDENCE
772-2374



POUR
UNE
EN
**AUTO USAGÉE
BONNE CONDITION**

"VENEZ NOUS RENDRE VISITE"

AU SERVICE DE LA POPULATION
DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES,
NOTRE DEVISE: BIEN VOUS SERVIR
POUR VOTRE MEILLEUR ACHAT.



GARAGE A. PONTBRIAND
AUTOS USAGÉES

ALBERT PONTBRIAND
PROPRIÉTAIRE

REPRÉSENTANT pour GRANBY
372-3482

256 RUE PHANEUF

ST-PIE DE BAGOT

HOMMAGES DE



**LACASSE
& FRÈRES
LTÉE**

FABRICANTS
DE MEUBLES
EN ARBORITE

Rue St-Isidore

ST-PIE, CTE BAGOT P.Q.

Le Choeur Hozana de Saint-Pie mérite d'être connu à travers la province

dette, sont adminis-
trateurs.

Tour à tour, chacun des membres du Choeur devient soliste lors des spectacles et chacun interprète selon un style rappelant plus ou moins un artiste connu. Ce groupe amateur, encore très jeune, n'a malheureusement pas les moyens d'avoir un auteur-compositeur à sa disposition afin de lancer des morceaux qui lui soient propres. Toutefois certains talents, à l'intérieur même de l'organisation laissent espérer qu'un jour prochain Hozana n'aura plus besoin de copier, si ce n'est qu'en des circonstances bien précises.

A Saint-Pie de Bagot, l'organisation des loisirs est surtout une organisation sportive. Cela ne peut satisfaire tous les jeunes.

Certains ont d'autres aspirations et tournent plus facilement leurs activités parascolaires ou paraprofessionnelles vers une action socio-culturelle.

C'est cette carence qui a inspiré la formation d'un groupe: le Choeur Hozana qui procure à la population, pour la troisième année consécutive, l'occasion d'assister à un récital d'une rare qualité si on considère que les exécutants sont tous des amateurs qui consacrent leurs temps libres à la recherche et au travail de groupe pour monter leur spectacle.

Le groupe compte une vingtaine de membres dont la moyenne d'âge s'établit à 19 ans. C'est dire que plusieurs sont bien jeunes, ce qui n'élève rien à la valeur de l'ensemble.

Le Conseil d'administration du Choeur Hozana Inc. est placé sous la présidence de M. Gaétan Bousquet. A la vice-présidence on retrouve Roseline Poirier; la secrétaire est Jacinthe Martin, la trésorière, Lucie Saint-Pierre; les directeurs sont Richard Saint-Pierre, Michel Proulx, Gaétan Paré, Jean-Paul Beaudry, Christian Saint-Pierre et Alain Saint-Pierre. Alain Beaudry et Serge Au-

dans une ambiance disciplinée n'admettant aucun écart.

Ce troisième festival qu'ils présentent cette année s'intitule "C'est la vie". Les deux administrateurs du groupe, dans leur album de présentation révèle que c'est toujours en vue d'un progrès constant que Hozana a signé un contrat d'exclusivité avec "Gastoni At-

tractions", ce qui leur permettra de se produire dans les différents arènes de la province au cours de l'été 1972. On sait d'ailleurs que le 13 août ils seront à Victoriaville alors que le 19 avril ils étaient à Saint-Lambert.

Petit à petit l'oiseau fait son nid, affirme l'adage. C'est aussi ce que fait ce groupe dynamique qui peut espérer percer,

un jour, à un autre niveau que celui qu'il connaît. Pour cela il ne lui faudrait qu'un petit coup de pouce, en plus de son travail acharné: celui d'être découvert par le truchement d'un canal de télédiffusion.

Qui dit que cela n'est pas sur le point de se réaliser. Les plus beaux rêves ne sont pas toujours ceux que l'on fait en dormant...

D'une façon générale, l'adulte juge le jeune comme étant un utopiste.

C'est eut-être vrai dans certains cas. Cependant d'autres réussissent à appliquer les principes qu'ils énoncent, à commencer par ceux de la démocratie.

C'est sur ce principe que sont choisies les chansons qui sont présentées lors des récitals. Au début de la saison, une centaine de chansons sont mises sur les rangs.

Les interprètes les apprennent puis, chacun selon sa voix, sélectionne celles qu'il pense pouvoir traduire. Le groupe se fait critique et aide le chanteur à apporter les corrections nécessaires afin que le résultat soit conforme au modèle.

C'est ainsi qu'après nombre de répétitions demandant souvent plus de vingt heures de travail personnel et de groupe dans la semaine, de 100 le nombre des morceaux est ramené à une trentaine, mais quelle trentaine, bien des professionnels ayant bénéficié des conseils de grands professeurs n'obtiennent pas une telle qualité.

C'est que tous nos choristes sont bénévoles. C'est que l'effort fourni est le seul bénéfice qu'en tire ces jeunes qui s'auto-déterminent et s'enrichissent mutuellement. C'est que tout en faisant une chose qu'ils aiment, ils forment un tout tendu vers un même but et



Ses deux flèches dans l'azur

L'église de Saint-Pie de Bagot, depuis 1857, griffe le ciel avec ses deux flèches visibles d'une grande distance lorsqu'on circule sur les routes de la campagne environnantes. Qu'il est doux au cœur du voyageur de les apercevoir de loin après un long séjour à l'extérieur. Qu'y a-t-il de plus beau que le clocher de son village?

ABONNEZ-VOUS AU QUOTIDIEN

**La Voix
de l'Est**

*Soyez mieux informés... rapidement...
et à peu de frais !*

TARIF D'ABONNEMENT PAR LA POSTE

3 mois: \$8.50
6 mois: \$15.00
12 mois: \$25.00

VALABLE SEULEMENT OU LE JOURNAL N'EST PAS LIVRÉ PAR PORTEUR

LA VOIX DE L'EST
SERVICE DU TIRAGE
C. P. 249, GRANBY, P.Q.

NOM

ADRESSE

COMTÉ

Abonnement de mois — ci-inclus cheque

Tél. 772-2979



EMILE GAUTHIER

Maitre-Electricien

INSTALLATION — SERVICE
INDUSTRIELLE RÉSIDENTIELLE
ET COMMERCIALE

124 rue NOTRE-DAME
ST-PIE CTÉ BAGOT

HOMMAGES A LA
POPULATION DE ST-PIE

DR J.M. CHAPUT
OMNIPRATICIEN

Tél: 772-2477 ST-PIE CTÉ BAGOT

ET
PHARMACIE CHAPUT

DR J.M. CHAPUT
MED-PHAR. PROPR.

772-2477
772-2272
ST-PIE, BAGOT

Un homme, deux entreprises prospères ...

Son secret pour obtenir un tel résultat est une volonté inébranlable et une capacité de travail au-dessus de la normale.

C'est aussi l'art de savoir s'entourer d'excellents collaborateurs et saisir l'occasion par les cheveux lorsqu'elle passe.

La carrière d'électricien de Rolland Benoit aurait pu être celle d'un bon compagnon tout au long de sa vie. Il travaillait pour le compte d'un maître électricien et était son bras droit quand son patron l'avertit qu'il désirait vendre son affaire.

C'est alors que Rolland Benoit se remit à étudier d'arrache-pied afin de passer ses examens et obtenir son titre de maître-électricien, ce qui se

fit au début de l'année 1964. L'entreprise ouverte alors par Rolland s'appela pour un temps R. Benoit Electric.

Afin de pouvoir courir les contrats et assurer un bon et honnête travail à ses clients, Rolland engagea un homme au cours des premières semaines de ses opérations.

Cet homme est encore avec lui et est, à son tour, le bras droit du jeune patron dont le secrétariat est totalement assuré par Mme Benoit.

L'entreprise continua à prospérer et en 1969 elle demandait son incorporation sous l'appellation de Benoit Electric Inc.

Quatre électriciens sont constamment à l'emploi de la firme qui exécute des contrats de types industriel, commercial et résidentiel.

Le rayon d'activité de l'entreprise est de quelque 35 milles à la ronde. Toutefois, lorsqu'un de ses électriciens demeurant Saint-Valérien lui annonça son départ parce qu'il ne voulait plus voyager entre ces deux villages, Rolland saisit l'occasion d'ouvrir une succursale dans cette localité relativement proche mais qui lui assurait une ouverture sur un plus large territoire.

Jacques Deslandes ac-

cepte d'être le gérant de cette filiale et depuis un électricien est venu former une seconde équipe de travail donnant la même qualité de service que celle de Saint-Damase.

Ce qui caractérise cette entreprise est la rapidité de communication entre le bureau et les équipes de travail qui y sont reliés constamment par un radio-téléphone faisant gagner du temps à l'administration autant qu'aux hommes qui, sans avoir à revenir au bureau, peuvent recevoir les ordres de la direction autant que les appels

pour les dépannages d'urgence.

Mais, il faut croire que lorsque l'eau vient d'elle-même au moulin, le meunier s'ennuie. Malgré le nombre d'heures de travail que lui imposait son entreprise, Rolland Benoit songeait à mettre sur pied autre chose.

Quelque chose qui aurait plus d'envergure et pourrait un jour assurer à son propriétaire une confortable aisance tout en lui laissant du temps libre: on sait que la construction n'en laisse guère à ceux qui s'y adonnent. Une industrie, si on sait s'entourer de compétences, le peut, elle.

Lors d'une journée de

pêche avec un de ses amis garagistes, entre deux prises et un coup de soleil, l'affaire fut conclue. Le garagiste se débarrasserait de son garage et s'associerait avec Rolland Benoit pour fonder un atelier d'usinage de métal en feuilles. BAM Métal venait de voir le jour.

La répartition des tâches entre ces deux associés fut simple: Rosaire Messier serait président et Rolland Benoit le vice-président chargé de l'administration et de la comptabilité. On engageait un gérant qui verrait à la production puisque

le pliage, le poinçonnage et la production de pièces détachées sur commande ou assemblée selon les chaînes de production.

Et ces chaînes de production travaillent principalement pour les Meuneries modernes pour lesquelles elles font des équipements de meunerie et des "containers" pour le grain, sorte de réservoirs pouvant atteindre jusqu'à 24 pieds de haut.

Au début BAM ne comptait que deux employés. Après trois ans il y en avait, comme on le

nexe se nomme Mesway Truck Rental Ltd. En plus d'être au service de BAM, les camions font toutes sortes de transport, depuis les produits fragiles tels les fruits et légumes transportables sous réfrigération jusqu'au simple déménagement.

Pour alimenter les réservoirs de ces mastodontes de la route, le plus simple (et quand on a été garagiste on y pense tout de suite...) est d'avoir ses propres pompes. C'est pourquoi une des entreprises connexes se nomme Les Pétroles Damase Inc. et

Lorsqu'on demande à Rolland Benoit laquelle de ses entreprises il sacrifierait s'il devait en abandonner une des deux, laquelle de Benoit Electric ou de BAM Métal il céderait du jour au lendemain, il est bien incapable de répondre.

La première est sa vie de tous les jours. Celle

... Benoît Electric et BAM Métal

On dit parfois que ce que femme veut, Dieu le veut. Devant la réussite de Rolland Benoit on est tenté d'ajouter que ce que Benoît veut, Dieu aussi le veut, ce jeune homme natif de Saint-Damase, en quelques années ayant renversé bien des obstacles et réalisé ce que nombre d'hommes d'affaires rêvent de faire sans y parvenir.

Pour des résultats rapides

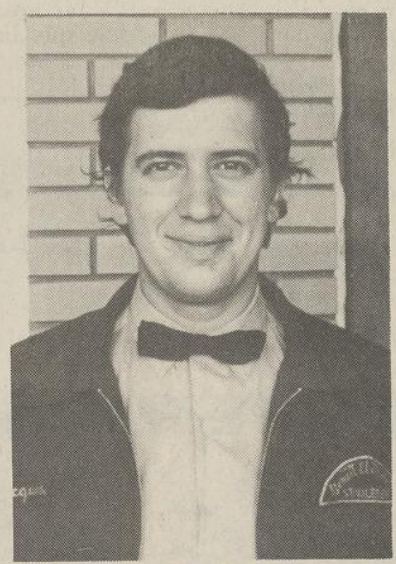
**AYEZ RECOURS
AUX PETITES ANNONCES
DE
La Voix de l'Est**



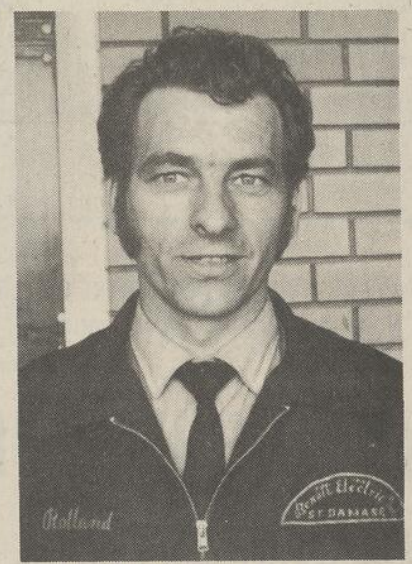
Benoît Electric Inc.
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN

Spécialiste en chauffage électrique

St-Damase, Co. St-Hyacinthe (C.P. 119) Tél. 797-3836
St-Valérien, Co. Shefford Tél. 549-2327



JACQUES DESLANDES,
Gérant



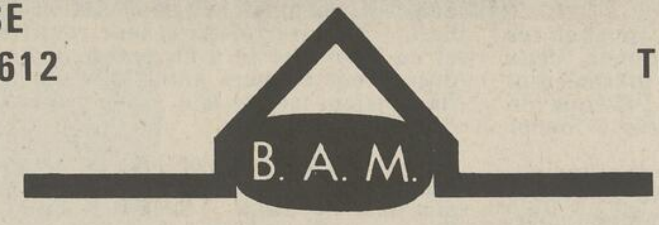
ROLLAND BENOIT,
Président

ÉQUIPÉ DE TÉLÉPHONE MOBILE
POUR UN MEILLEUR SERVICE À LA CLIENTÈLE
4 CAMIONS À VOTRE DISPOSITION
RÉSIDENTIELLES — COMMERCIALES — INDUSTRIELLES



ST-DAMASE
TÉL: 797-3612

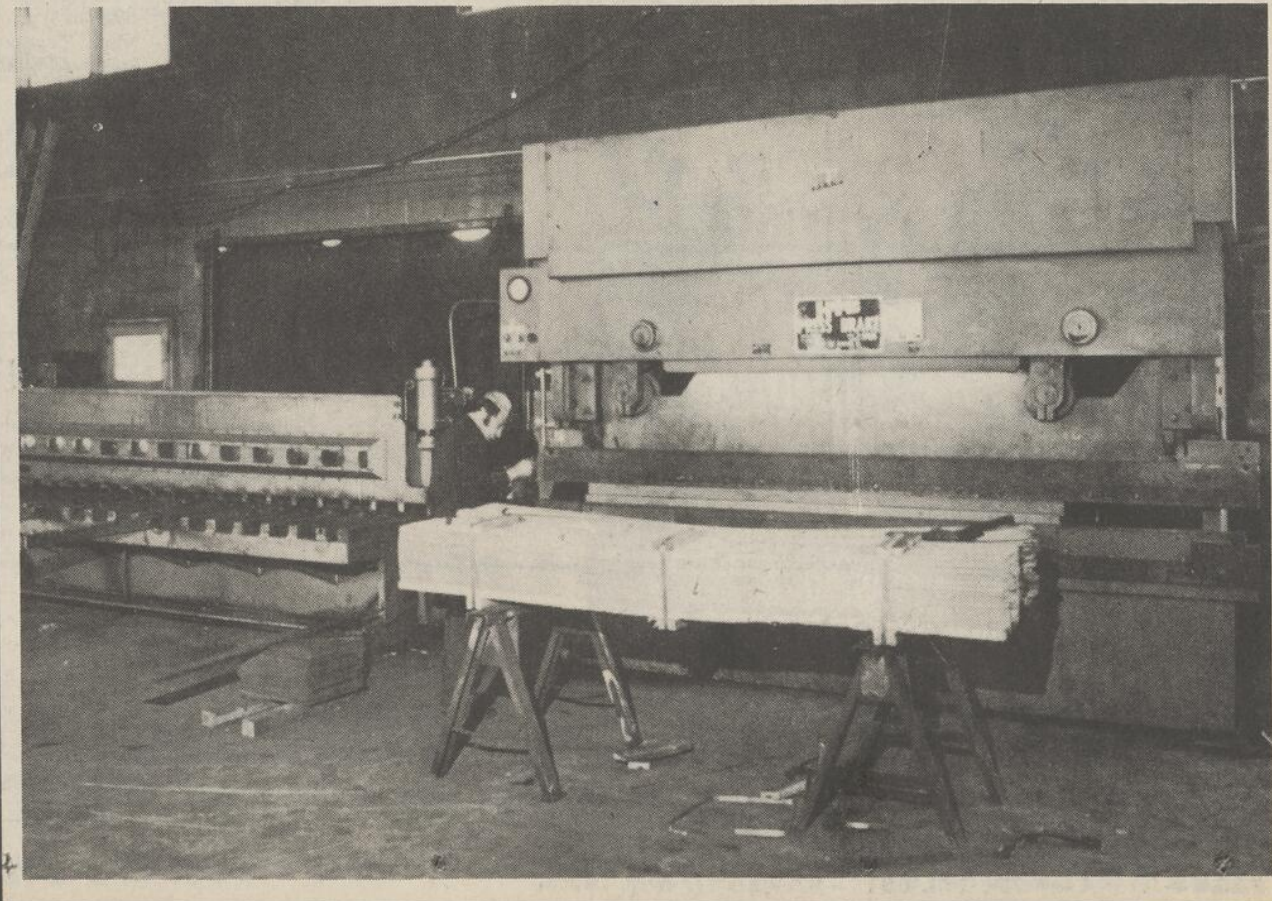
MONTRÉAL
TÉL: 467-1731



B.A.M. MÉTAL INC.
ST-DAMASE



MÉTAL EN FEUILLE
ACIER
ALUMINIUM
STAINLESS
COUPAGE — PLIAGE — POINÇONNAGE
RÉSERVOIRS DE TOUS GENRES
ÉQUIPEMENTS DE MEUNERIE
ETC...



Grandeur et décadence du village d'Emileville



Ecoles de tous les temps

A Saint-Pie, dès 1888 l'éducation était assurée au couvent de la Présentation de Marie pour les jeunes filles. Il fallut attendre jusqu'en 1915 pour que les Frères du Sacré-Coeur ouvrent leur couvent aux garçons. Entre-temps l'instruction était dispensée dans de petites écoles. Après de l'austère couvent, on voit maintenant une école très moderne: Notre-Dame.

Ténacité: vertu première des enfants de St-Damase

Les premiers colons qui aient résidé sur le territoire actuellement dénommé village de Saint-Damase, vers les années 1795, étaient desservis par la paroisse de Saint-Hyacinthe alors elle-même naissante, puisqu'elle avait été érigée canoniquement en 1777.

D'après la tradition, vers 1800, comme le relate M. Léo Traversy dans son histoire de Saint-Damase écrite avec tant d'amour pour le sol de ce coin du Québec, il n'y avait, de là aux limites de ouest Farnham, qu'une dizaine de pauvres habitations.

Toutefois la vallée de la Yamaska est riante, ses terres sont riches. Quatre ans plus tard la population s'est considérablement accrue, mais reste isolée 9 mois sur 12 à cause de l'état des sentiers. Les meilleures communications se faisant par la rivière. En 1804, une cinquantaine de familles étaient regroupées le long de la rivière dans ce qui deviendra plusieurs années plus tard la paroisse Saint-Damase.

C'est à cette époque, qu'avec les habitants du rang Saint-Simon, ceux de la vallée de l'Yamaska présentèrent une première requête à l'évêque de Québec afin d'être autorisés à fonder une paroisse.

À cause de la dispersion des paroissiens il fut impossible de déterminer en quel lieu cette paroisse pourrait, à la satisfaction de tous, avoir une chapelle. Le projet fut donc rejeté. Il revint sur le tapis en 1812.

À cette époque, les autorités ecclésiastiques donnaient communément pour limites des nouvelles paroisses les limites mêmes des seigneuries afin de ménager la susceptibilité des seigneurs et les inciter à soutenir les requêtes et les efforts de leurs censitaires.

Au cours de l'hiver 1812, Mgr Plessis, évêque de Québec, rencontra le seigneur Debartzch qui avait hérité par sa femme d'une partie de la seigneurie de Saint-Hyacinthe. Ce dernier appuya la demande des habitants réclamant une chapelle ou un desservant de Saint-Hyacinthe pour venir, de temps à autre, célébrer l'office divin.

Si aujourd'hui la distance nous

semble bien courte entre le siège diocésain et le village de Saint-Damase, c'est que nos moyens modernes de locomotion, nos voies de communications, abolissent les distances. C'est que les obstacles accumulés sur le chemin de nos ancêtres ont disparu.

À cette époque, la forêt était encore intacte sauf quelques clairières où lentement se développaient de chiches exploitations agricoles. D'un établissement à l'autre n'existaient que de mauvais sentiers dans lesquels cahotaient de méchantes carrioles l'été et des traîneaux l'hiver. Au printemps et à l'automne, malheur à celui qui prenait le chemin.

Dans ces conditions, on comprend mieux les demandes pressantes de ces populations quasi illettrées n'ayant pour soutenir leur foi et leur courage de pionnier que les secours religieux qu'un prêtre pouvait leur apporter.

N'ayant toujours rien obtenu, le 28 juillet 1817, une cinquantaine de résidents de ce territoire compris entre Saint-Hyacinthe et l'agglomération de Saint-Césaire réitérèrent leur requête et ce n'est que le 9 novembre qu'un décret leur donna enfin satisfaction. Ils n'étaient malgré tout, pas encore au bout de leurs peines.

Le même jour, et par la même ordonnance étaient aussi créées les missions de Saint-Césaire, Saint-Pie, et Saint-Dominique. Chacune devait être canoniquement érigée à une date ultérieure: Saint-Césaire 1822, Saint-Pie, 1828 et Saint-Dominique, 1832.

Le 23 novembre 1820, on voit cependant les 138 habitants du secteur exposer à l'autorité ecclésiastique qu'il serait nécessaire pour l'avantage de la religion et de leur salut de construire au plus tôt l'église mentionnée dans l'ordonnance du 9 novembre 1817 en conséquence de quoi ils demandaient l'autorisation d'ériger un presbytère dont l'évêque devrait fixer lui-même le site. Le 6 décembre on voit le seigneur Debartzch soutenir ses censitaires dans leur requête qui recevra une réponse favorable de l'évêque le 11 décembre 1820, jour de la fête de Saint-Damase, pape, d'où le choix du patronage du village.

Si on en croit l'historien de Saint-Damase, M. Léo Traversy, qui passa trente ans de sa vie à fouiller dans les archives de la province afin de bien connaître l'histoire de sa petite patrie, la paroisse voisine de Saint-Pie est riche du passé de deux villages.

En effet, outre le village proprement dit de Saint-Pie, à un mille de l'agglomération, on trouve en remontant la branche damasienne de l'Yamaska, le village d'Emileville, installé sur la rive gauche de la rivière qui a entretenu la vie dans cette contrée.

Emileville est installé en face d'un potentiel hydraulique important qui devait s'imposer à l'attention des hommes d'affaires de ce début du XIXe siècle. En bref, le hameau devrait ses origines à un nommé Hévré qui y aurait construit une scierie vers 1820.

Il n'y avait guère qu'un soupçon de village, en 1832, quand y arriva un Américain du nom de George-W. Bridgeman.

Ce nouveau venu possédait toutes les qualités de sa race: industriel, entreprenant, tenace, il était de surcroît habile en mécanique et possédait quelque fortune. Il acheta le pouvoir d'eau et construisit sur la rive sud de vastes tanneries et sur la rive nord, une scierie.

Ces deux entreprises prospérèrent rapidement: la main-d'oeuvre n'était ni chère ni exigeante, la colonisation en cours créait un besoin de madiers et l'absence de concurrence pour la tannerie donnait à Bridgeman une exclusivité sur le marché.

Le village suivit la même évolution que la source de revenus de ses

habitants et, en 1846, on y comptait plus de cinquante maisons.

Et malgré toutes ces riantes perspectives, quand M. Bridgeman mourut, il ne laissa rien à sa famille parce que le commerce du cuir était tombé dans le marasme, que les chemins étaient à l'époque impraticables neuf mois par année, parce qu'il était difficile dans ces conditions d'écouler les produits finis vers l'extérieur et que le marché local était plus ou moins saturé.

On affirme que le défunt avait dépensé sur sa propriété une somme énorme à l'époque, atteignant en argent et en ouvrages de toutes sortes un montant de \$50,000.

Sur la propriété même, une compagnie montréalaise avait une hypothèque de \$20,000, qui fut rachetée par le contre-maître de l'entreprise, autre Américain possédant des qualités similaires à celles de son

ancien patron, pour un montant de \$21,000.

M. Stimpson, le nouveau propriétaire, avait du pain sur la planche et fut éprouvé dès ses débuts: les tanneries furent incendiées. Il en reconstruisit d'autres, plus vastes et surtout plus modernes. Il construisit aussi une seconde scierie et une fonderie, puis une spacieuse bâtisse pour y installer des jeux de cardes, puis un pont, puis enfin, songeant au spirituel, un temple dont il dota la congrégation baptiste de l'endroit.

Le village perdit son nom de Bridgeman sous l'impulsion du renouveau industriel. Il devint pour tous La Factorie. Ces entreprises, par ailleurs, n'étaient pas exploitées directement par celui qui les avait remises sur pied ou les avait créées; elles étaient par d'autres qui les louaient alors qu'il se réservait un droit de regard dessus.

Ainsi, les tanneries furent louées par les Mil-

ler, des Anglais; la fonderie à M. Chagnon et le moulin à cardes, à M. Duclos.

Les Miller étaient aussi habiles ouvriers qu'habiles hommes d'affaires. Ils firent là une importante découverte qu'ils s'empressèrent d'aller exploiter ailleurs dès l'ouverture du chemin de fer.

Ils se dirigèrent alors sur Upton où l'écorce de pruche, dont ils extrayaient une essence de l'écorce pour tanner les peaux, n'avait pas encore été exploitée et restait donc abondante.

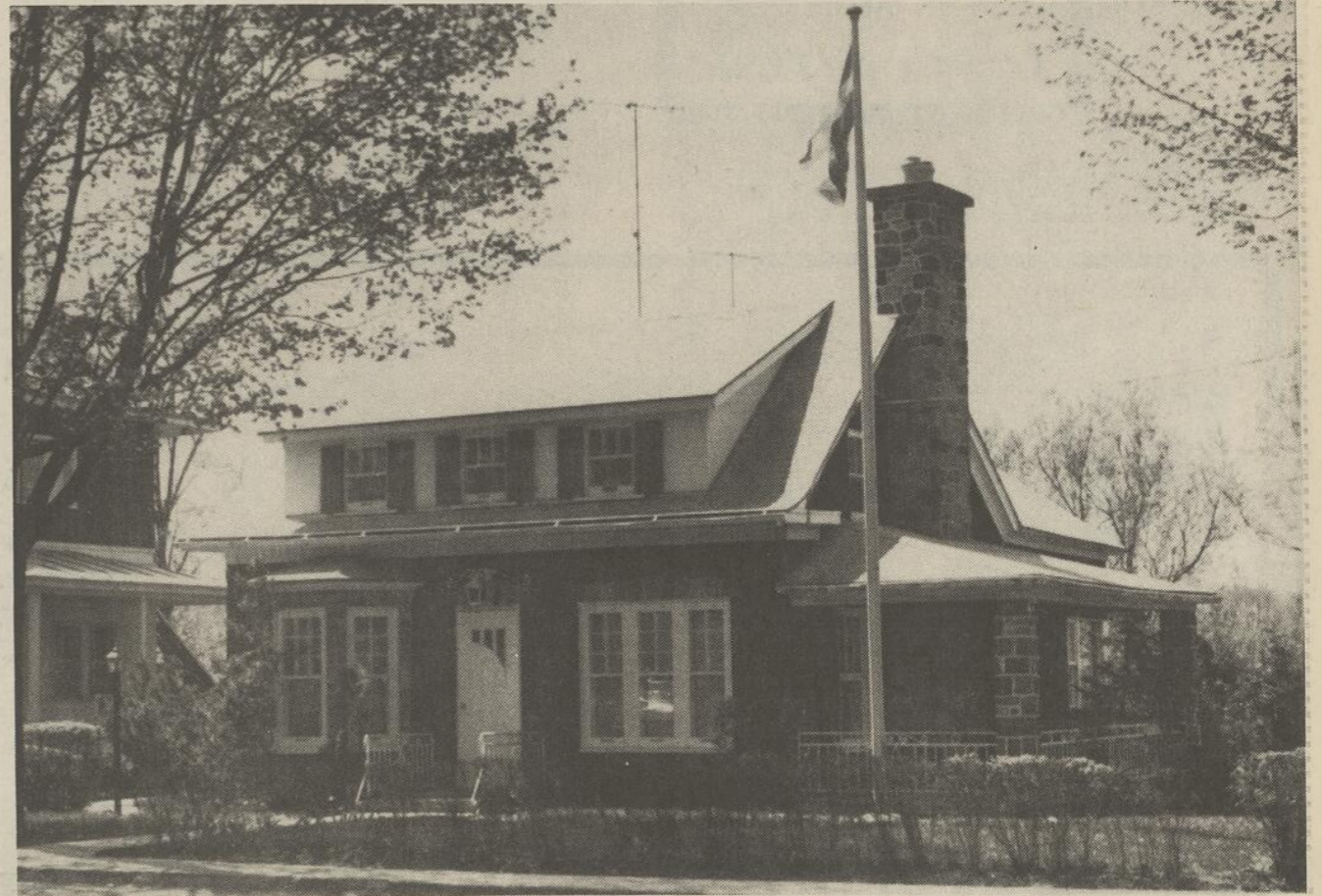
La Factorie, après le départ des Miller, connut un déclin rapide et, vers 1862, le village commença à se dépeupler. La ruine menaçait M. Stimpson qui y avait investi \$80,000. Elle survint quatre ans plus tard et ses propriétés furent vendues par le sheriff.

D'autres encore essayèrent de redonner une vie

active à La Factorie, dont M. Pierre-Emile Roy, qui lui légua son nom, mais ne purent corriger les erreurs faites par les Américains et les Anglais qui les avaient précédés. Heureusement, le village Bistodeau eut plus de chance.

C'est vers 1795 qu'un nommé Beauregard, de Saint-Hyacinthe, vint s'établir là où est situé maintenant le village de Saint-Pie. Il construisit une scierie aux rapides de Saint-Pie. C'était le premier édifice du genre dans la région et M. Beauregard était aussi le premier colon à pénétrer aussi loin dans la région.

On ne retrouve la trace du nom de Bistodeau que vers les années 1810-1817 lorsqu'un nommé Bistodeau fit don du terrain à la fabrique nouvellement érigée afin de permettre la construction d'une église pour les quelques colons vivant groupés dans les agglomérations de Bistodeau et Emile-



Une ombre plane

Cette maison, qui fut longtemps occupée par Me Daniel Johnson, tous les résidents de Saint-Pie la connaissent bien. C'est là qu'ils venaient familièrement présenter à "Daniel" leurs doléances. C'est là, qu'amicalement, il les recevait lors de ses séjours dans ce village qu'il aimait.

ÉPARGNES DU PRINTEMPS...
ACHETEZ MAIN-TENANT!

**À RABAIS!
PEINTURE
D'INTÉRIEUR**

PRIX POUR PRIX, LA PEINTURE CIL EST VOTRE MEILLEUR ACHAT.



Une couche suffit. Sèche en 20 minutes. Pinceaux et rouleaux se nettoient aisément à l'eau.

\$8.46 GAL.



Le nouveau revêtement lavable-inusable. Sèche en un fini mat. Donne un riche aspect à vos murs.

\$9.95 GAL.



Parfait pour boiseries et garnitures. S'applique facilement. Sèche vite. Résiste à maints lavages.

\$9.95 GAL.



ACHAT-BONI SPÉCIAL \$5.87 GAL.

DISPONIBLE EN CINQ FINIS

Offre-boni spéciale sur la peinture CIL.

Maintenant... pour un temps limité seulement... vous pouvez obtenir cette peinture sensationnelle à un prix-boni spécial! Mais il faut agir vite! Les prix ne seront jamais plus bas qu'en ce moment!



Peintures

GEORGES DAVIGNON

QUINCAILLERIE
DISTRIBUTEUR DE PEINTURE C.I.L.
SPECIALITE: ARTICLES DE SPORTS

236 NOTRE-DAME

ST-PIE

TEL: 772-2423

VOUS QUI PROJETEZ RÉNOVER VOTRE DEMEURE...
"Voyez un spécialiste en décoration"

CONRAD BOUSQUET

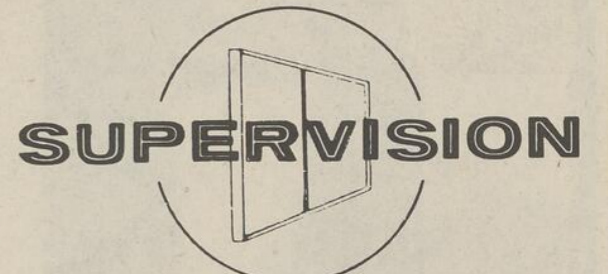
ENTREPRENEUR-PEINTRE

SPÉCIALITÉ:

PEINTURE, DÉCORATION
AGENT PEINTURE "PEPIN"

156 RUE NOTRE-DAME
TÉL: 772-2357
ST-PIE CO. BAGOT P.Q.

HOMMAGES A LA POPULATION



JOS. GINGRAS & FILS
LTEE

Maison établie en 1937

MANUFACTURIER DE
PORTES ET CHASSIS

C.P. 60 ST-DAMASE
Cté de ST-HYACINTHE
TÉL: BUREAU 797-3345

Hommages à la population
COMMISSION SCOLAIRE DE ST-PIE

Jean-Fidèle Bernard, président

COMMISSAIRES

Mme Ninon Morin
M. Denis Tétréault

M. Ronald Lussier
M. Robert Ménard

• LA CAISSE POPULAIRE: C'EST VOTRE AFFAIRE •

VOUS ÊTES PLUS QU'UN MEMBRE
VOUS ÊTES COPROPRIÉTAIRE



La Caisse Populaire
de St-Damase
CTÉ ST-HYACINTHE, P.Q.

Gilles Phaneuf
GÉRANT

111, RUE PRINCIPALE
TEL.: 797-3353



"La femme soucieuse de son élégance nous visite pour sa coiffure."

SALON MADO

Mme Madeleine Despars, Propr.

"C'est toujours un plaisir de vous servir."
NOUS OFFRONS ÉGALEMENT À NOTRE CLIENTÈLE
LES PRODUITS DE MARQUE "RENOIR"

355 rue St-Jean-Baptiste
TÉ.: 772-2485

St-Pie-Bagot

Un gars étonnant: Gaétan Bousquet

mettre de vivre là où il est né, dans le cadre de son choix, puisqu'il est constamment en mouvement, se déplaçant des Maritimes à l'Alberta, là où des travaux sous l'eau doivent être effectués.

Présentement il est en pouparlers pour des travaux à exécuter aux Guyannes et au Vénézuéla. Dans quelques mois où sera-t-il? Il ne saurait répondre puisque bien souvent il ne sait même pas où il sera le lendemain.

Qui donc est ce fils de Saint-Pie, Gaétan Bousquet? Un jeune homme dynamique qui a su se faire une place au soleil à force de travail, de ténacité, d'audace et parce que son entourage a su l'aider au moment des épreuves.

En 1965, Gaétan Bousquet mit sur pied Les Entreprises Neptune Ltée, qui après des débuts assez difficiles devaient devenir, dès 1968, l'entreprise qui embauchait le plus grand nombre de scaphandriers au Québec.

Alors âgé de 22 ans, un ingénieur l'avait choisi, parmi d'autres, pour lui confier tous les travaux sous-marins devant être effectués durant la construction du pont Pierre-Laporte, à Québec, soit l'un des plus prestigieux projets de construction réalisés ces dernières années dans la belle province.

C'était le début d'une réussite taillée par un travail exécuté avec une rare conscience professionnelle. Le chantier, qui dura de longs mois, ne connut aucun accident, ce qui est un fait aussi remarquable que rare.

C'est Gaétan lui-même qui a ouvert ce chantier assisté de deux plongeurs. Mais il fallu en engager une quinzaine d'autres pour respecter le calendrier d'exécution qui avait été établi et terminer à temps un ouvrage qui avait demandé plus de 2.5000 heures de plongées en partie sous les glaces et à des profondeurs atteignant plus de 120 pieds.

Après une telle réalisation, l'entreprise était lancée et en mesure d'effectuer toutes sortes de travaux sous l'eau: dynamitage, soudure, découpage, coffrages et bétonnage sous-marin, autant de spécialités qui demandent, pour ceux travaillant en surface une qualification unique, mais que les scaphandriers doivent cumuler.

Par définition, un plongeur doit être polyvalent et, sa vie dépendant de sa compétence, aucune erreur ne lui est permise, la moindre erreur pouvant lui être fatale.

A la suite du pont Pier-

re-Laporte, les offres étaient si nombreuses pour Les Entreprises Neptune, qu'il fallut à l'équipe travailler 12 mois par an sans relâche et par toutes les températures comme sous toutes les latitudes.

Un très grave accident de la route devait, hélas, venir démolir au cours de l'été 1968 et rendre invalide dans une pro-

portion de 60% de ses capacités physiques, le jeune chef d'entreprise qui, depuis, ne peut plus plonger. Il n'avait plus qu'à se départir des Entreprises Neptune et tenter de se recycler afin de faire vivre sa petite

famille déjà riche d'une fillette qui attendait alors un petit frère.

Malgré l'avis de ses médecins de rester inactif au cours des trois prochaines années, la naissance de Francis après celle de Nathalie, la présence de Lise, sa femme, qui aux pires moments n'a jamais faibli, lui redonnèrent son aplomb et lui insufflèrent

la volonté de recommencer.

Sans lâcher totalement les travaux sous-marins qui restent sa raison de vivre, l'ex-scaphandrier, qui ne peut plus plonger lui-même, imagina de mettre sur pied une entreprise connexe: Vidéo Inspection Enr. qui lui redonna confiance en lui-même et en la vie tout en comblant un besoin sur le marché.

A cause de ses occupations avec Neptune, Gaétan avait appelé à ses côtés, pour se charger de l'administration de l'entreprise, M. Armand Trudeau. Durant l'année d'inactivité du jeune homme, c'est cet homme d'expérience qui resta le conseiller de Mme Bousquet et opéra seul. Lors de la création de la nouvelle firme, il resta dans l'équipe et est toujours le bras droit du patron trop souvent absent de chez lui et de son bureau.

Vidéo Inspection n'a pas tardé à faire sa marque au sein des grandes organisations et est même appelé pour trancher certains problèmes d'importance. Ses plongeurs effectuent des inspections visuelles qui sont par la suite reproduites sur "blue prints" et appuyées de photos

sous-marines. Si le problème soumis est trop sérieux, une inspection télévisée est alors effectuée et enregistrée au besoin sur "vidéo-tape".

L'entreprise peut se vanter d'être la seule, présentement, à apporter un tel service au Québec.

Sa particularité réside dans le fait que si l'ingénieur qui a demandé l'inspection ne peut être présent lorsqu'elle est effectuée et se déroule sur l'écran du circuit fermé, il lui sera toujours loisible de la visionner à l'aise et d'entendre simultanément les commentaires faits par le scaphandrier durant son travail, par le truchement de la bande enregistrée, avec sons et images.

C'est parce qu'il a servi à titre de technicien en radar dans l'Aviation canadienne, qu'il fut possible, si ce ne fut pas facile, à Gaétan de se familiariser avec un tel équipement et de "bricoler" un peu lui-même pour mettre au point le matériel employé par ses plongeurs.

Pour ceux qui voudraient rencontrer Gaétan Bousquet on ne peut que leur recommander de prendre rendez-vous la veille; celui-

ci étant souvent en déplacement hors de sa petite patrie de Saint-Pie dont il reste malgré tout un des pompiers volontaires (et ce à son corps défendant, puisqu'à cause de ses nombreux voyages il a offert sa démission... qui fut refusée).

Sa politique a toujours été de rencontrer personnellement ses clients. Cela tient à son besoin de public-relation. C'est un gars qui a besoin d'activités sociales comme d'autres recherchent la solitude de leur foyer.

Et, dans le domaine social, Gaétan a toujours apporté son support (moral et financier) aux organisations de jeunes, comme c'est le cas pour le Choeur Hozana depuis quelques années. D'autre part, il est membre du conseil local des Chevaliers de Colomb au sein duquel il aimerait être plus actif.

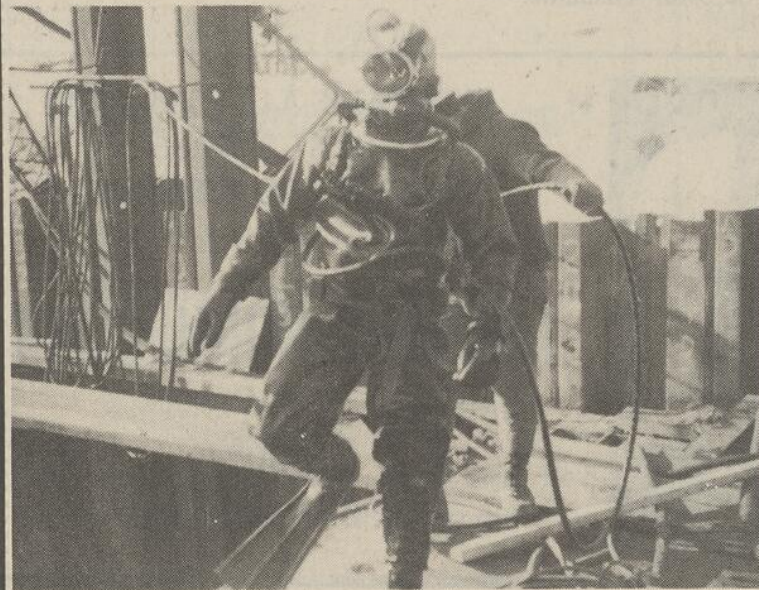
Jovial, Gaétan a besoin d'être entouré d'amis et cela le porte à nouer sans cesse de nouvelles connaissances à qui il aime faire partager son enchantement d'antan, lorsqu'il faisait de la plongée. Il a une foule de photos prises au pont Pierre-Laporte.



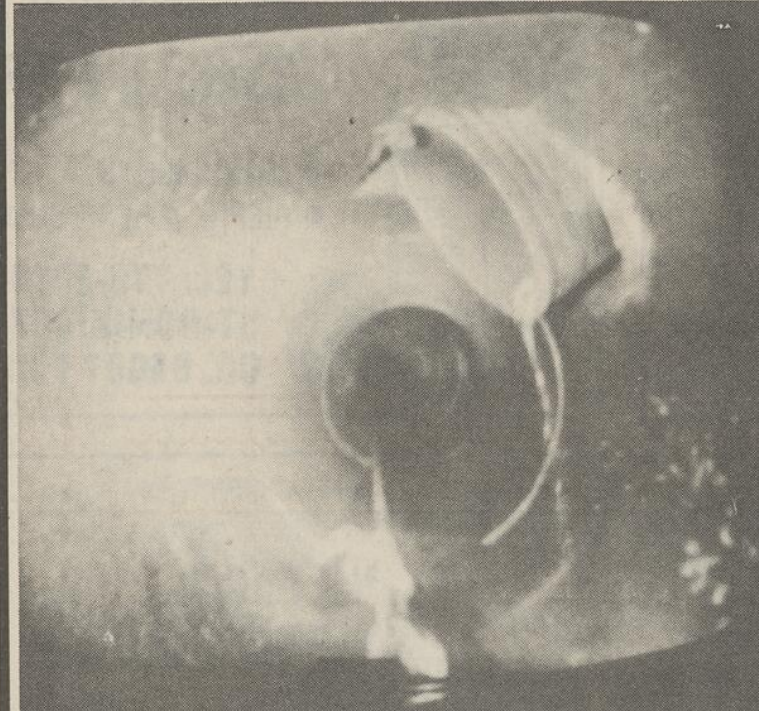
LE MONDE DU SILENCE



1965: PONT JACQUES-CARTIER - INSPECTION - RÉPARATION DE QUAIS.



1967: QUÉBEC - INSPECTION - DYNAMITAGE SOUDURE ET DÉCOUPAGE D'ACIER - COFFRAGES ET BETON.



L'INTÉRIEUR D'UNE CONDUITE D'ÉGOUT TEL QUE VU SUR L'ÉCRAN DE TÉLÉVISION.



UNITÉ MOBILE DE TÉLÉVISION COMPLET

G. BOUSQUET
PRÉSIDENT

TÉL.: 772-2139



C.P. 125
87 RUE MARTIN

ST-PIE DE BAGOT

Pourquoi nous compliquer notre travail? Ce monde du silence où il faisait bon travailler devient tellement pollué, qu'il est pour nous le monde des ténèbres...

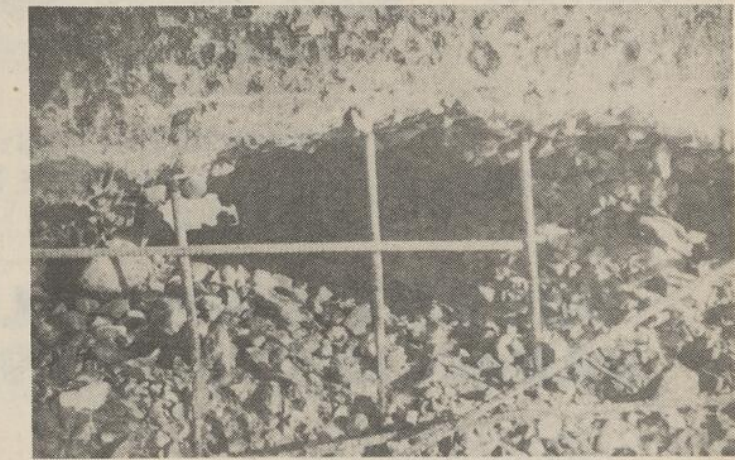
NOUS NOUS SPÉCIALISONS EN:
CIRCUIT FERMÉ DE TÉLÉVISION
ENREGISTREUR
VIDÉO-MAGNETOSCOPIQUE
INSPECTIONS SOUS-MARINES
PHOTOGRAPHIE SOUS-MARINE
EXPERTISES ET RELEVÉS DE FOND
ETC...



1966: MONTREAL - INSPECTION ET SOUDURE SUR BATEAU.



1966: CONTRECOEUR - MISE EN PLACE D'UNE CONDUITE D'ENTRÉE D'EAU.



CAVITÉ SOUS UN PILIER DE PONT RELEVÉ AVEC UNE CAMERA 35MM.

SI C'EST SOUS L'EAU C'EST NOTRE AFFAIRE...

Nos villages ont subi les contingences politiques de la domination anglaise

La colonisation des villages de Saint-Pie, Saint-Damase et Saint-Dominique s'est faite à la même époque et presque simultanément, à témoin, l'ordonnance d'érection des trois missions par Mgr Plessis, de Québec, le 9 novembre 1817.

Chacune des trois paroisses prospéra avec plus ou moins de bonheur et de rapidité, compte tenu des activités qui motivaient ses habitants. Saint-Pie basait son essor sur des industries situées à Emileville; Saint-Dominique, sur ses carrières servant à la construction des ballasts du chemin de fer; Saint-Damase, sur les richesses de la terre entre les mains d'agriculteurs corvageux et tenaces.

En 1817, l'évêque de Québec n'avait donné que l'appellation de mission aux trois localités et ce pour des raisons politiques et afin de ne pas "heurter des préjugés ou la fervente loyauté des personnes".

Les raisons politiques, explique M. Léo Traversy dans son histoire de Saint-Damase, sont qu'à cette époque le gouvernement despotique du comté Dalhousie refuse de reconnaître l'existence de vraies paroisses catholiques alors que dans le même temps il érige des paroisses protestantes dans des localités ne comptant qu'à peine dix habitants de sa confession...

C'est le 15 janvier 1821 que fut officiellement fixé le site de la construction de la première chapelle qui devait avoir 75 pieds par 30 et être bâtie en bois. Au lieu de se contenter de la simple chapelle telle qu'ordonné par l'évêque, les paroissiens, qui voulaient obtenir au plus tôt un curé résident entreprirent dès cette année d'ériger et la chapelle et un presbytère de pierres des champs (On voit encore

les pierres ayant servi à cette première construction à l'arrière du presbytère actuel, et sur le côté Nord-ouest).

Pour mener leur entreprise à bonne fin les paroissiens avaient à déboursé une somme de 7.800 livres et à fournir en plus tous les matériaux requis pour la construction et des journées additionnelles de "corvées".

Sur ces entrefaits, le 4 juin 1822, s'ouvrait la desserte de Saint-Césaire dont l'histoire et celle de Saint-Damase seront liées durant deux ans, soit jusqu'au moment où chacune d'elle recevra son propre pasteur. De 1822 à 1824 le même prêtre partagera son temps entre les deux communautés avec le plus grand soin afin de ne pas soulever de controverse entre ses paroissiens.

Saint-Césaire étant une paroisse plus pauvre que Saint-Damase avait plus de difficultés à payer sa dime à son desservant tout comme elle était incapable de lui assurer un logement décent. Saint-Damase l'aurait pu, mais c'est alors que l'évêque fut averti d'une activité missionnaire protestante intense à Saint-Césaire, ce qui le détermina à demander que le premier desservant, Messire Isidore Poirier réside dans ce pauvre village qui devait par dérision se faire surnommer Sainte-Misère par les autres municipalités.

Quoique résidant à Saint-Césaire, Messire Poirier desservait la paroisse de Saint-Damase jusqu'à son transfert à Sainte-Anne des Plaines en 1823. Une ronde infernale débuta alors. Le manque de prêtres capables d'assurer une direction curiale était fort maigre et Mgr Lartigue en suggéra un bon nombre à Mgr Plessis avant d'en trouver un qui

soit apte à remplir le poste. L'intérim fut assuré, tant bien que mal, par le curé de Chambly et son vicaire, mais les distances étaient grandes, la route no 1 pas encore tracée et les chemins difficiles à l'époque et il fallut attendre l'année 1824 pour voir s'installer à Saint-Damase le premier curé en titre M. l'abbé Michel Quintal, qui venait de la paroisse Saint-Luc.

M. Quintal resta à Saint-Damase jusqu'en 1832. Au cours du siècle qui suivit, six curés devaient tour à tour diriger l'évolution de la communauté: M. l'abbé Hubert Tétreault, de 1832 à 1833; M. l'abbé F-Xavier Brunet, de 1833 à 1869; le chanoine Charles L. Norbert Gauthier, de 1869 à 1911; le chanoine Agapit Beaudry, de 1911

à 1913; M. l'abbé Pierre C. Boulay de 1913 à 1921 et M. l'abbé Alfred Perreault, de 1921 à 1943.

La paroisse, à ses débuts en 1795, et dans la suite des événements, connu comme le reste du pays, les diverses phases du régime anglais sans toutefois avoir à subir les conséquences du gouvernement militaire qui fut établi de 1763 à 1774, ni l'acte de Québec, 1774-1791, qui tous deux sont antérieurs à son existence.

Dans la succession des événements Saint-Damase fut placée sous le gouvernement constitutionnel de 1791 à 1837 puis le règne de la terreur où quelques personnes de Saint-Damase perdirent leur paix campagnarde, de 1837 à 1840; l'Union des deux Canada, de 1840 à 1867

puis l'AAB jusqu'au statut de Westminster en 1931.

Avant l'incorporation de la municipalité en 1855, la paroisse civile de Saint-Damase était placée sous la responsabilité des capitaines de Milice et des juges de Paix.

La nomination des capitaines de Milice était surtout diplomatique.

Les gouvernants tentant par cela de s'attirer les bonnes grâces de la population. Les Anglais cherchaient à confier aux vaincus, soit aux Canadiens français les plus influentes de nos paroisses, une bonne partie de leur administration afin de rallier les sympathies et courber ce peuple conquis à leurs lois et coutumes.



L'église de Saint-Damase, telle que les paroissiens la voient présentement, a été construite en 1872. Elle a reçu les honneurs de la consécration, faveur plutôt rare dans le diocèse de Saint-Hyacinthe.

HOMMAGES A LA POPULATION

Village de St-Damase

MAIRE

M. JEAN-LOUIS BEAUREGARD

CONSEILLERS

M. GÉRALD DARSIGNY, Pro-Maire
M. JACQUES BESLISLE
M. RICHARD BOULAY
M. JEAN LUSSIER
M. RÉAL LUSSIER
M. ALFRED ST-PIERRE
Mme COLOMBE BLANCHARD, Sec-Trés.

HOMMAGES À LA POPULATION DE ST-DAMASE

PAROISSE DE ST-DAMASE

MAIRE

M. Armand Blanchette

CONSEILLERS

M. Fernand Phaneuf
M. Jean-Marie Jodoin
M. Jean-Claude Morier
M. Louis Phaneuf
M. André Hébert
M. Fernand Darsigny
Mme Colombe Blanchard, sec.-trés.



L'ENDROIT POUR BIEN MANGER !

RESTAURANT "AU VIEUX TOIT"

REPAS COMPLET
REPAS LÉGER
METS CANADIENS - B.B.Q.

149 RUE PRINCIPALE ST-DAMASE

Lussier & Fils ENRG.
773-7276

FABRICANT BLOCS DE CIMENT et BLOCS LÉGERS ISOLANTS DE TOUTES DIMENSIONS

BLOCS SPÉCIAUX POUR FOSSE SEPTIQUE RONDE
POSE À CONTRAT

PRIX DÉFIANT TOUTES COMPÉTITIONS
ST-DOMINIQUE

HOMMAGES A LA POPULATION



FERNAND RICHER

- MONUMENTS
- PIERRE À RÉSIDENCE

TÉL.: 773-8218
ST-DOMINIQUE
CO. BAGOT P.Q.

HOMMAGES À LA POPULATION DE ST-DOMINIQUE

VILLAGE DE ST-DOMINIQUE

M. ROGER LOISELLE, MAIRE
et PRÉFET DU COMTÉ DE BAGOT

CONSEILLERS

M. Gilles Chicoine
M. Philippe St-Onge
M. Gaétan Bernier
M. Charles-Omer Ducharme
M. Dominique Chicoine
M. Philippe Benoit
M. Réginald Dubreuil sec. trés.

HOMMAGES À TOUTE LA POPULATION

VOTRE MARCHAND DE CONFIANCE

MARCHÉ HARNOIS Inc.

MARCHÉ MÉTRO

ET

HARNOIS 5¢ - 10¢ - 15¢



301 rue Notre-Dame

ST-PIE

PROFITEZ DES JOIES DE L'ÉTÉ

AVEC



Idéal pour la promenade, pêche, chasse, etc. Approuvé par les parcs provinciaux, hôtels, camping. Etc. Étanchéité parfaite. Fabrication fibre de verre, sièges de cuirrette ou de fibre de verre ajustables. Cache-soleil amovible, moteur adaptable 3 H.P. Inchavirable à sécurité maximale.

Des heures de plaisir pour vous et les membres de votre famille !

Nous offrons en plus des pédalos, la vente et le service de: BATEAUX, CANOTS, CHALoupES, ET AUSSI LA MOTO NEIGE "SKI-ZOOM".

VENEZ NOUS VISITER AU PLUS TÔT "POUR UN MEILLEUR ACHAT".

NOËL BERNIER

324 Rue St-Jean-Baptiste
Tél.: 772-2302

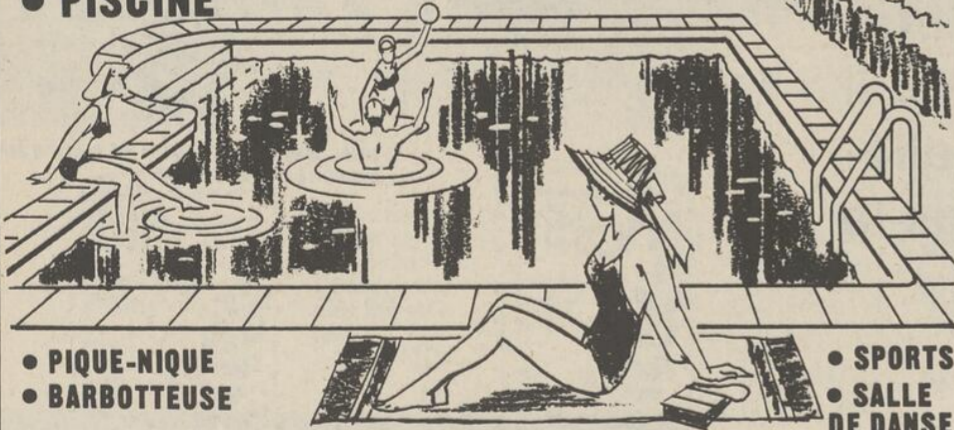
St-Pie Co. Bagot

CAMPING GRAND AIR ENR.

GRAND RANG ST-FRANÇOIS
TÉL.: 772-2388

ST-PIE DE BAGOT
VOISIN DE SANAIR PISTE
D'ACCÉLÉRATION

- CAMPING
- PISCINE



- PIQUE-NIQUE
- BARBOTTEUSE

- SPORTS
- SALLE DE DANSE

• CANTINE, etc.

POUR RENSEIGNEMENTS:
GEORGES THÉBERGE & FAMILLE PROPRES.
TÉL.: 772-2388

OUVERTURE OFFICIELLE SAMEDI LE 17 JUIN 1972

- JOURNÉE GRATUITE
- LIQUEURS GRATUITES
- MUSIQUE ("JUKE-BOX") TOUTE LA JOURNÉE
- TIRAGE DE BILLETS D'ADMISSION À LA PISCINE
- APÉRITIFS & BUFFET FROID POUR LES INVITÉS D'HONNEUR.
- CONCOURS DE DANSE POUR LES JEUNES
- COURSE DE BICYCLETTES ETC...



Vieilles
et belles
demeures

Nos campagnes sont jalonnées de ces vieilles et rustiques constructions aux proportions parfaites, construites par de robustes colons du siècle dernier. Transmises de génération en génération, elles conservent un charme de vieille dame que l'âge embellit tout en les fanant. Que de souvenirs pourraient nous transmettre ces pierres, témoins discrets de la vie des pionniers de notre province.

Trois essais de navigation sur la Yamaska se soldent par des échecs

La rivière Yamaska qui est à l'origine du développement des terres entre Saint-Hyacinthe et Farnham, est classée comme rivière navigable et dépend du ministère fédéral du Transport.

De nos jours, un tel classement surprend. Cependant, relisons l'histoire du diocèse de Saint-Hyacinthe telle que racontée par Mgr Choquette, avant de conclure trop vite.

Voici que le prêtre conte au sujet de la navigation entre les localités de Saint-Hyacinthe, Saint-Pie, Saint-Damase et, enfin, Saint-Césaire:

"Est-ce qu'on n'avait pas répété autrefois à la population de Saint-Hyacinthe que son avenir était sur l'eau? Dans cet espoir, elle renouvela encore à deux reprises après des expériences malheureuses, ses projets infructueux de canalisation de la Yamaska. Et,

comme pour jouir par anticipation des belles choses qui miroitent à ses yeux, elle se donne le luxe d'un bateau à vapeur qui fera les ports de Saint-Pie, Saint-Damase et Saint-Césaire.

"Un condisciple des anciens professeurs du Collège avait jadis tenté l'aventure, vers 1840. Son petit navire, qualifié "Tranquille" parce qu'il bougeait peu finit par prendre son titre au vrai: il s'immobilisa pour toujours dans le port de Saint-Césaire où il avait pris naissance.

"En 1848, cette fois l'entreprise est sérieuse. MM. Cartier, J.-A. Des-saulles, Sicotte, Leclère, Fr. Lemay, et Barnes réunis en syndicat, achètent à Montréal, une coque dans laquelle M. Pierre Solis, fondeur, s'engage à placer une machine à vapeur de façon à compléter un steamboat de 30 tonnes. Le lancement eut lieu le 11 mai 1851 et le premier exploit chaudement applaudi fut le transport, en groupe, des membres de l'Institut des Artisans de Saint-Hyacinthe désireux d'aller

saluer leurs confrères de Saint-Césaire.

"Au début le bateau avait nom "Yamaska", mais, acquis à la suite d'insuccès immérités par son capitaine M. Michel Gaudette, il prit le nom de son maître et le conserva jusqu'à sa défection finale, vers 1858, dans le port de Saint-Césaire où son prédécesseur avait pareillement trouvé sa fin.

La cloche de ce bateau fut achetée par les paroissiens de Sainte-Angèle de Laval (Nicolet) pour ensuite être rachetée par les Frères de l'école chrétienne de Saint-Gregoire pour la modique somme de \$20.

"Autre entreprise de navigation sur la Yamaska tentée par M. Aimé Kéroack avec l'approbation exprimée en assemblée publique tenue à l'hôtel de ville, le 5 janvier 1868. MM. P. Bachand, L. Delorme, Honoré Mercier, L. Taché, J.-B. Bourgeois, H. Blanchard, J.-A. Chicoine, J.-A. Bernier et plusieurs autres invitèrent cordialement les paroisses environnantes intéressées dans l'entreprise d'un

bateau à vapeur à prendre part au mouvement et à le favoriser par leurs contributions.

"Les paroisses de Saint-Pie, de Saint-Césaire, répondent aussitôt. \$1.000 prélevés par souscription publique sont offerts au promoteur du projet de navigation qui s'est décidé à y consacrer une partie de sa fortune et que le Séminaire encourage en lui donnant le droit de quai sur sa propriété.

"Vers la fin de l'année 1868, la construction du premier vapeur digne de ce nom est presque terminée. La charpente est gigantesque. L'engin, fabriqué par la maison Beauchemin, de Sorel, sera mis en place au cours de l'hiver et la navigation s'ouvrira dès l'été sous des auspices plus prometteurs que jamais. A vrai dire, ces espérances, fondées sur le Notre-Dame, étaient justifiées. Il était grand et robuste. Quelques jours après son lancement il fit le voyage Saint-Hyacinthe, Saint-Damase et Saint-Césaire. Il y avait plus de 150 personnes à bord ce qui

ne l'a pas empêché de faire le trajet en deux heures 15 minutes. Cette vitesse de dix milles à l'heure, en remontant le courant que la crue des eaux avait rendu fort, surprit tout le monde.

"Le Notre-Dame se glorifiait aussi de la beauté de sa forme. A l'instar des grandes compagnies de navigation, Aimé Kéroack entretenait la population des mouvements de son steamer et sollicita les voyageurs.

"Cependant, un jour, le Notre-Dame, rétif, s'obstina dans un repos gros de danger, à cinq cents pieds de la digue. L'émoi fut grand de par toute la ville et ce qui ajouta à l'horreur de la situation fut la perte de confiance des usagers qui, pénétrant à la même heure dans les esprits, effaçait les espérances maritimes de la Yamaska. C'était l'indice d'un trépas prochain.

"Déconsidéré, dédoré, morné, le bateau de M. Kéroack n'eut plus qu'une misérable vie intermittente. Mis en loterie sans succès, il finit par le feu en 1873".

CULTIVATEURS
POUR L'ACHAT DE PRODUITS
DE QUALITÉ



**EMPLOYEZ
NUTRITE...**

LE NOM DE CONFIANCE

POUR UN SERVICE EFFICACE EN FERTILISATION

- SERVICE D'ÉPANDEUR
- ENGRAIS CHIMIQUES
5 étoiles et 3 étoiles
- AMMONIAC ANHYDRE
- SPÉCIAL À JARDIN
ET À PELOUSES
- ANALYSE DE SOL
- SERVICE COURTOIS —
LIVRAISON RAPIDE

JEAN-PAUL PION

ST-DAMASE

TÉL: MAGASIN 797-3868
et centre de SERVICE 797-2214

Amateurs de motocyclettes
Profitez des plaisirs de l'été...



Tél: 797-3377

J.J. FONTAINE AUTO-NEIGE

Vente et service de motoneiges YAMAHA

VOUS OFFRE UN CHOIX DE:

MOTOCYCLETTES & MINI-TRAIL
VENTE & SERVICE

Hommages à la population

TÉL: 797-3377

NETTOYAGE MASKOUTAIN ENR.

J.J. Fontaine, Prop.

BUANDERIE-NETTOYAGE-RÉPARATION
ENTREPOSAGE DE FOURRURES

241 PRINCIPALE

ST-DAMASE

HOMMAGES A LA POPULATION

Restaurant "Riviera"

REPAS COMPLET ET
REPAS LÉGER
CRÈME GLACÉE MOLLE
SPÉCIAL DU JOUR \$1.24

M. MME ANDRÉ LABONTÉ, PROPS.
LIVRAISON GRATUITE
113 rue Notre-Dame 772-2205 St-Pie

POUR VOS TRAVAUX DE RÉPARATIONS
OU DE RÉNOVATIONS DE TOUTES SORTES.



GAETAN DUCHARME

BOIS-MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION - QUINCAILLERIE - PEINTURE
CONTRE-PLAQUÉS DE TOUS GENRES-PRÉFINIS, ETC...

53 rue STE-CÉCILE TÉL: 772-2472 ST-PIE

DU NOUVEAU AU "CAMPING AU VIEUX FOYER ENR."

Chemin St-Pie — St-Dominique
ST-PIE BAGOT, P.Q.

**CAMPING
AU
VIEUX
FOYER
ENR.**

- GOLF MINIATURE 18 TROUS
- TERRAIN DE BALLE MOLLE
- TERRAIN AMÉNAGÉ POUR
LE MINI-TRAIL

"Il est encore temps de réserver votre terrain
pour la belle saison."

Pour informations:
communiquer avec M. JEAN-GUY LUSSIER

TÉL.: 772-2796
RÉS.: 772-2006

HOMMAGES À TOUTE LA POPULATION



Société Coopérative Avicole Régionale

TÉL: ST-DAMASE 797-3331
MONTRÉAL 467-3307

ST-DAMASE CO. ST-HYACINTHE

Saint-Pie et Lajoie deux noms synonymes pour les agriculteurs

La Compagnie Lajoie Ltée, de Saint-Pie, est née en 1921 parce que son fondateur était un homme imaginatif et habile, à la suite de ce qui n'aurait pu être qu'un simple fait divers.

A cette époque, l'électricité n'était pas fait courant dans nos campagnes et les puits étaient souvent actionnés par des moulins à vent perchés sur des colles métalliques.

Un jour, muni d'un plan, un particulier vint trouver Ovila Lajoie et lui demanda d'exécuter un tel moulin. C'était le premier, ce ne fut pas le dernier. Non seulement il fit des moulins pour alimenter en eau les fermes de la région, mais encore en fit-il qui permirent la fabrication d'électricité parce qu'ils actionnaient de petites turbines.

Il y a cinquante ans de ça. Les moulins à vent ont disparu de nos paysages, l'électricité les a partout remplacés. La Compagnie Lajoie existe toujours parce qu'elle a su se convertir à temps et continuer à servir avec la même constance la population agricole.

Lajoie de Saint-Pie, qui en 1958 avait une usine d'une superficie de 7.000 pieds carrés en compte maintenant 40.000. Ses ventes qui alors atteignaient un montant annuel de \$200.000 plafonnent maintenant à \$2.000.000. L'entreprise qui employait une vingtaine d'employés en a maintenant une centaine dont les 60% sont des spécialités en leur domaine.

Quoique M. Ovila Lajoie ait su bien mener sa barque et soit resté un homme dynamique, en 1958, il préféra laisser l'entreprise entre les mains de son fils Robert. Celui-ci arrivait avec le goût du risque de la jeunesse, des idées neuves et une formation lui suggérant une expansion de l'entreprise.

On voit maintenant le résultat avec un

marché ouvert des Prairies aux Maritimes et une porte donnant sur les marchés européens.

Lajoie, de Saint-Pie, deux noms presque synonymes dans la bouche des vendeurs d'équipement d'étables et de porcheries dont le fameux écuereur automatique que la firme fabrique à une cadence moyenne de 700 à 800 par an.

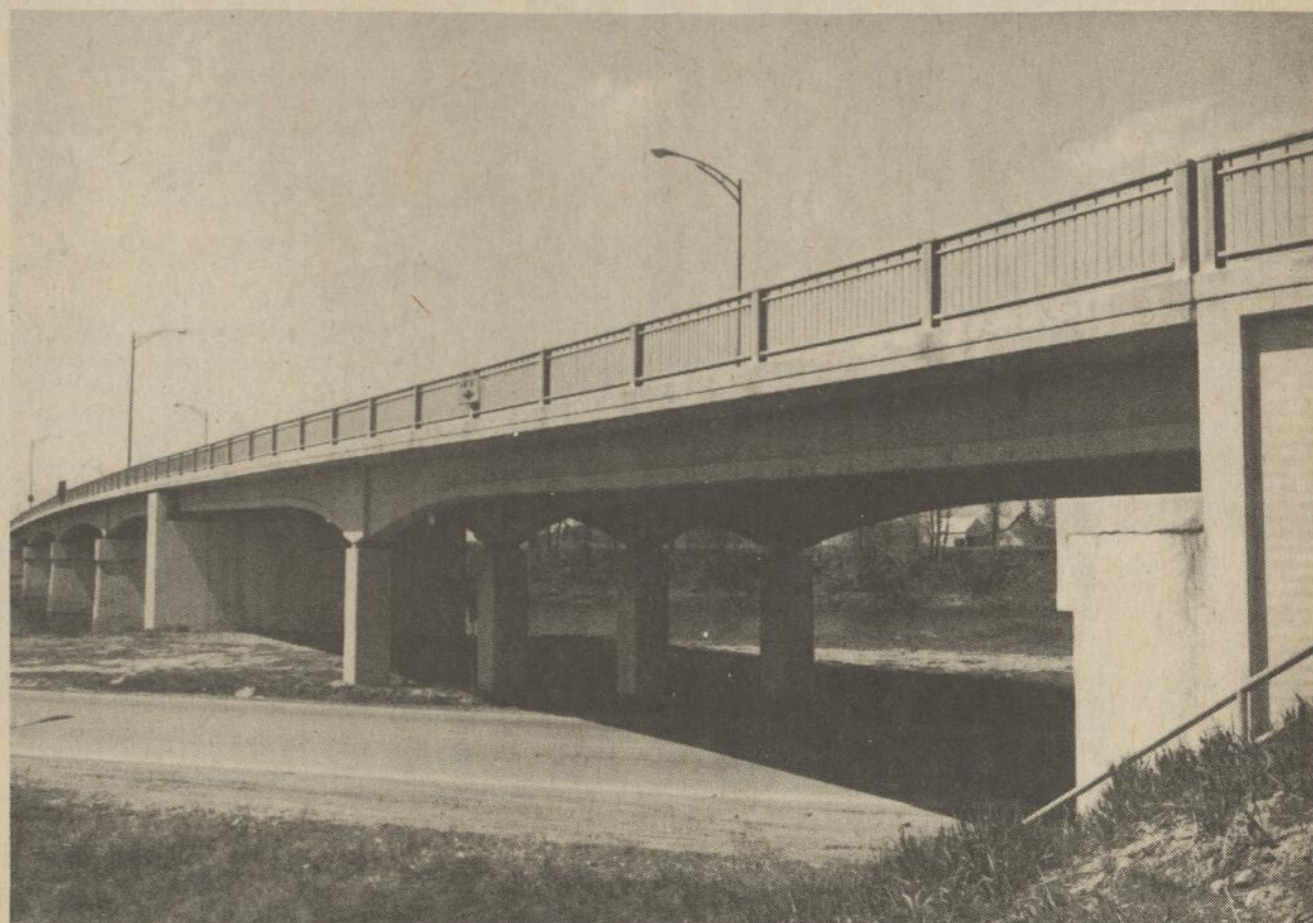
Parti du moulin à vent, la Compagnie Lajoie, petit à petit s'est gagnée une place enviable en Amérique du Nord. Cela ne suffit pas.

Et c'est pourquoi M. Robert Lajoie, l'actuel président de la compagnie a accepté de faire partie d'une mission qui, au cours des deux prochaines semaines visitera quatre pays européens dont l'Allemagne, la France, l'Italie et l'Angleterre. Nul doute que les rencontres qu'il fera là-bas lui ouvriront de nouvelles portes où placer une machinerie dorénavant célèbre par ses qualités sur notre continent.

Certains s'étonnent que Lajoie soit resté à Saint-Pie, cette petite localité perdue loin des grandes voies de communication. A cela M. Lajoie répond que Saint-Pie est situé à mi-chemin entre deux pôles rivaux: Saint-Hyacinthe et Granby, où les voyageurs peuvent se rendre rapidement soit par la Transcanadienne, soit par l'autoroute des Cantons de l'Est, selon leur provenance.

Installer la Compagnie à Granby, ce serait perdre l'avantage de la proximité de la Transcanadienne. Aller à Saint-Hyacinthe, se serait s'éloigner de l'autoroute des Cantons de l'Est.

Dans ces conditions, pourquoi ne pas rester simplement à Saint-Pie? Surtout depuis que le nouveau pont permet d'atteindre sans détour la route No. 1. Et la vallée de la Yamaska est si belle, pourquoi aller chercher plus loin un bonheur qu'on a sous la main?

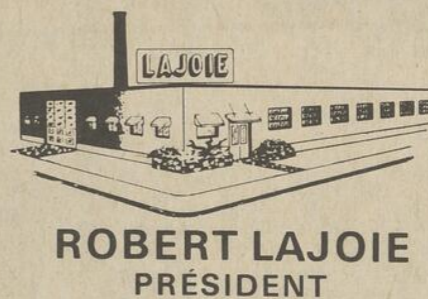


Nouveau,
si nouveau

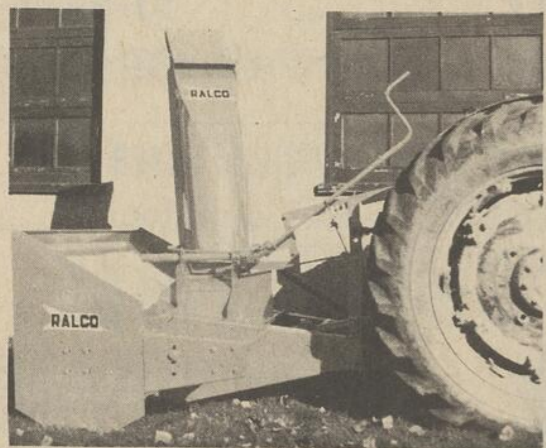
Les populations de Saint-Pie et de la région ont longtemps demandé qu'il leur soit donné un pont qui rendrait la circulation plus aisée entre l'une et l'autre rive de la Yamaska. Ils ont attendu longtemps sous les moqueries des autres populations qui voyaient leurs demandes contentées. Mais cette attente a eu du bon: l'oeuvre d'art est magnifique et remplit pleinement son rôle.



LAJOIE

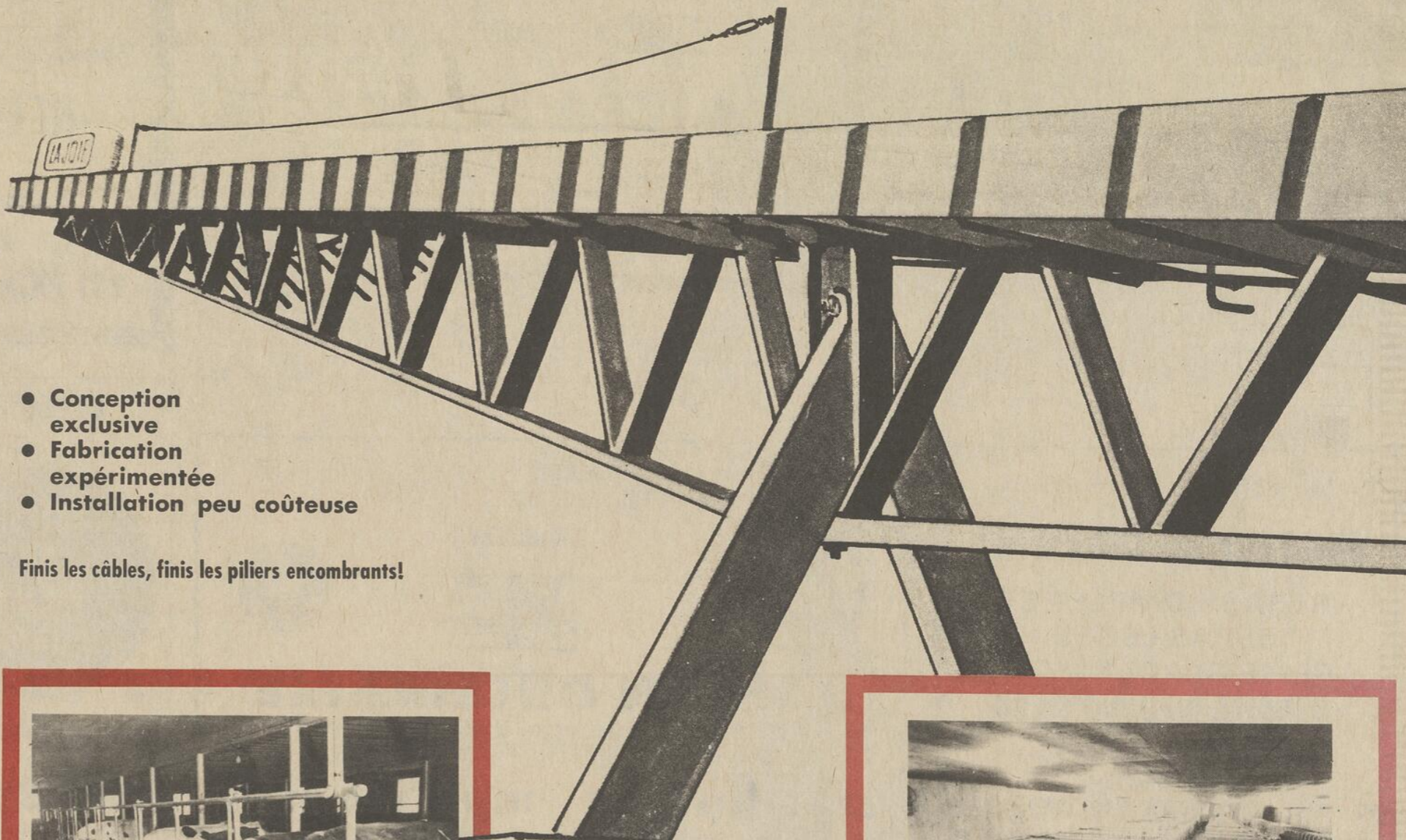


**SEUL CHOIX
DU CULTIVATEUR
DYNAMIQUE**



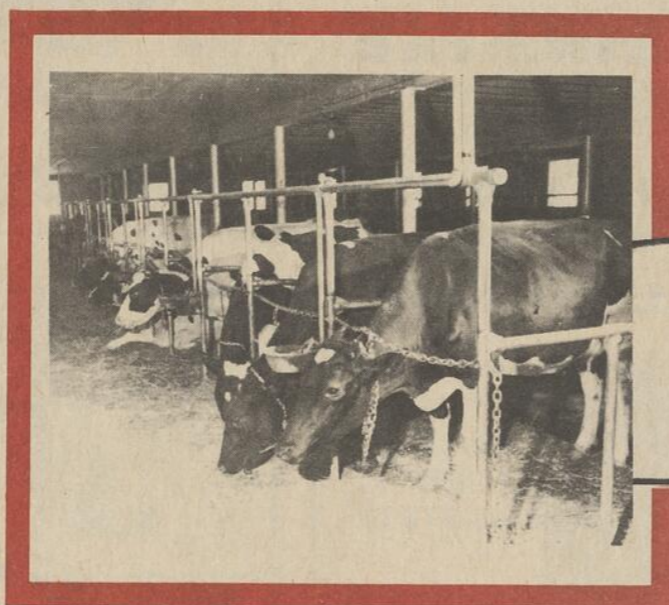
SOUFFLEUSE À NEIGE

**“NON SEULEMENT LE
NETTOYEUR D'ÉTABLE
LAJOIE
EST UNIQUE AU MONDE
MAIS AUSSI
SA QUALITÉ
L'EST.”**



- Conception exclusive
- Fabrication expérimentée
- Installation peu coûteuse

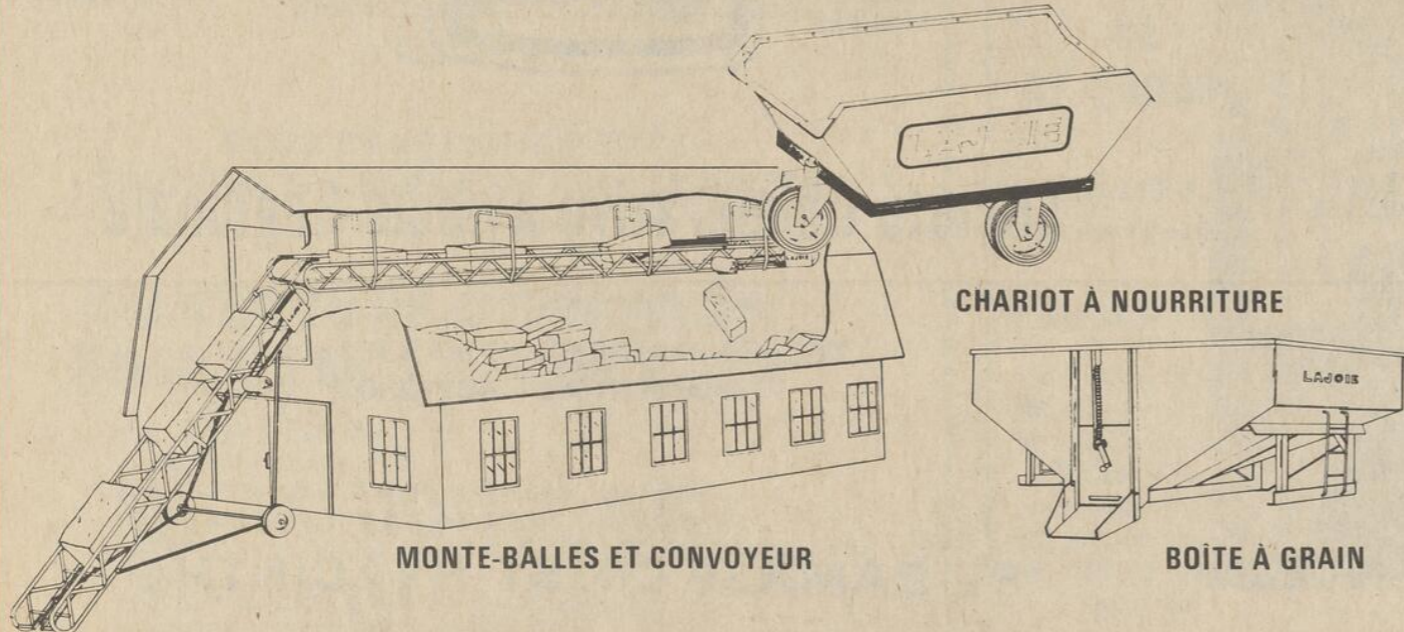
Finis les câbles, finis les piliers encombrants!



ÉQUIPEMENTS D'ÉTABLES



ÉQUIPEMENTS DE PORCHERIES



MONTE-BALLES ET CONVOYEUR

CHARIOT À NOURRITURE

BOÎTE À GRAIN

VOTRE MAISON DE CONFIANCE ÉTABLIE DEPUIS 1921

R.A. LAJOIE LIMITÉE

ST-PIE DE BAGOT

P.Q.